



Rapport annuel

2021



Jane Goodall Institute France

SOMMAIRE

Message du Dr. Jane Goodall, DBE	5	B. Sensibilisation du grand public et des autorités	
Édito du Président, Pierre Quintard	6	1. Les conférences et festivals	51
Jane Goodall & le Jane Goodall Institute, Chiffres-clés	9	2. L'Institut dans les médias et les livres	52
Édito de la Directrice, Galitt Kenan	15	3. ANIMAL, un film de Cyril Dion engagé pour le JGI France	54
		C. Pôle plaidoyer	
		1. Des campagnes importantes	59
I. Recherche, conservation et pôle scientifique		III. Rapport financier et social	
A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique		Les chiffres en France	64
1. Tout est connecté	19	IV. Gouvernance	
2. Recherche scientifique	21	Un Conseil d'Administration impliqué	68
3. Préservation et restauration des forêts et des sols	22	Une équipe engagée	68
4. Protection des chimpanzés	26	Des bénévoles passionnés	69
5. Accompagnement des communautés locales	30	V. Partenariats	
B. Les projets scientifiques et de conservation en France		Les membres bienfaiteurs du JGI France	74
1. La campagne «le réveil des forces sauvages»	35	Les partenaires du JGI France	74
2. Le Prix du jeune chercheur du Jane Goodall Institute France	38	Les soutiens du JGI France	77
		Le JGI, membre d'organisations prestigieuses	78
II. Sensibilisation, éducation et plaidoyer		Remerciements	80
A. Roots & Shoots			
1. Présentation du programme	43		
2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France	44		
3. Des groupes toujours plus nombreux et des Prix R&S	48		



Message de Jane

Une invitation à l'espoir

Nous traversons une période sombre. Un peu partout dans le monde, il n'est question que de conflits armés, de discrimination raciale et religieuse, de crimes de haine, d'attaques terroristes – sans compter ce basculement politique vers l'extrême droite, qui suscite des manifestations dégénérant trop souvent dans la violence. Entre riches et pauvres, le fossé s'élargit, nourrissant colère et désordre, et dans bien des pays, la démocratie vacille. Pour couronner le tout, la pandémie de COVID-19 s'est invitée sur la planète avec son cortège de souffrances et de morts, de chômage et de chaos économique.

Reléguée momentanément au second plan, la crise climatique projette quant à elle sur l'avenir une ombre encore plus noire, qui menace l'ensemble de la vie sur Terre telle que nous la connaissons.

Les effets du changement climatique ne sont pas à venir : aujourd'hui déjà, nous en subissons les ravages avec la fonte des glaces, la hausse du niveau des mers, et des tempêtes, des ouragans et des cyclones d'une violence inédite. Partout autour du globe, les inondations se font plus terribles, les sécheresses plus longues, et les incendies plus dévastateurs. Pour la première fois, des incendies ont même éclaté dans le cercle arctique.

Depuis qu'en 1986, j'ai commencé à parcourir le monde pour ouvrir les yeux des humains sur les ravages sociaux et environnementaux qu'ils ont provoqués, nombre d'hommes et des femmes m'ont avoué qu'ils avaient perdu tout espoir en l'avenir. J'ai trouvé, surtout chez les jeunes, beaucoup de colère, de découragement, de résignation. Ils nous accusent d'avoir compromis leur avenir et se sentent impuissants. Ils ont raison. Nous n'avons pas seulement compromis leur avenir, nous le leur avons volé en puisant inconsidérément dans les ressources finies de notre planète sans nul égard pour les générations futures.

Pour autant, je ne crois pas qu'il soit trop tard pour corriger les choses. Parmi les questions que j'entends, l'une revient sans cesse : Pensez-vous, honnêtement, qu'il reste de l'espoir ? Pour notre monde, pour l'avenir de nos enfants, de nos petits-enfants ? En toute sincérité, je réponds : oui. Il nous reste une fenêtre de tir pour réparer le mal que nous avons infligé à notre planète – mais elle se réduit. Si l'avenir de nos enfants et celui des enfants qu'ils auront à leur tour, si la santé du monde naturel nous tient à cœur, il nous faut, tous ensemble, passer à l'action. Dès à présent. Après, il sera trop tard.

En quoi consiste cet « espoir » que je conserve envers et contre tout, qui me donne la force de poursuivre le seul vrai combat ? Qu'entends-je exactement par-là ? On se méprend souvent sur le sens du mot « espoir ». On l'associe à la passivité, à une forme de complaisance dans l'illusion. Mais une telle attitude est le contraire du véritable espoir, qui suppose action et engagement. Beaucoup d'entre nous sont lucides sur l'état de la planète, sans pour autant lever le petit doigt car ils se sentent désarmés et ont perdu espoir.

Jane Goodall



Édito du Président, Pierre Quintard

Cette année 2020 nous aura tous marqué tant la crise à laquelle nous avons été confrontés était inattendue.

Le malheur a frappé de nombreuses familles à travers le monde.

Mais c'est aussi notre impuissance devant cette situation inédite qui laissera des cicatrices, car elle remet en question nos modèles de sociétés et notre place sur la planète.

Pourtant, une telle pandémie était annoncée par de nombreux experts.

Est-ce notre mépris pour la nature et notre manque de respect pour les animaux avec lesquels nous devrions partager la planète qui nous ont conduits à cette situation ?

Nous n'avons eu de cesse au cours des siècles de vouloir dompter la nature pour répondre à l'idéal que nous nous sommes construit.

J'aime à penser que cette crise aura servi à remodeler nos rapports : rapports avec les hommes, la nature et les animaux.

J'espère aussi que la bienveillance, l'altruisme et l'entraide auront plus de place dans une société qui doit se réinventer pour permettre sa propre survie.

Le Dr. Jane Goodall nous a transmis sa vision holistique que nous essayons au quotidien d'appliquer sur le terrain et de transmettre dans nos actions éducatives.

L'espoir est là, car la prise de conscience de la situation de notre planète est réelle et nous voyons de nombreuses personnes qui se mobilisent pour imaginer une relation plus respectueuse avec la nature et les êtres vivants.

Portés par une nouvelle génération, de nouveaux modèles économiques émergent.

Au cours de cette année 2020 nous avons mené de nombreuses actions en France et en Afrique et renforcé nos actions éducatives.

Je remercie chaleureusement toutes les personnes, permanentes ou bénévoles, qui, au sein de l'Institut, effectuent un travail formidable en portant nos actions et programmes.

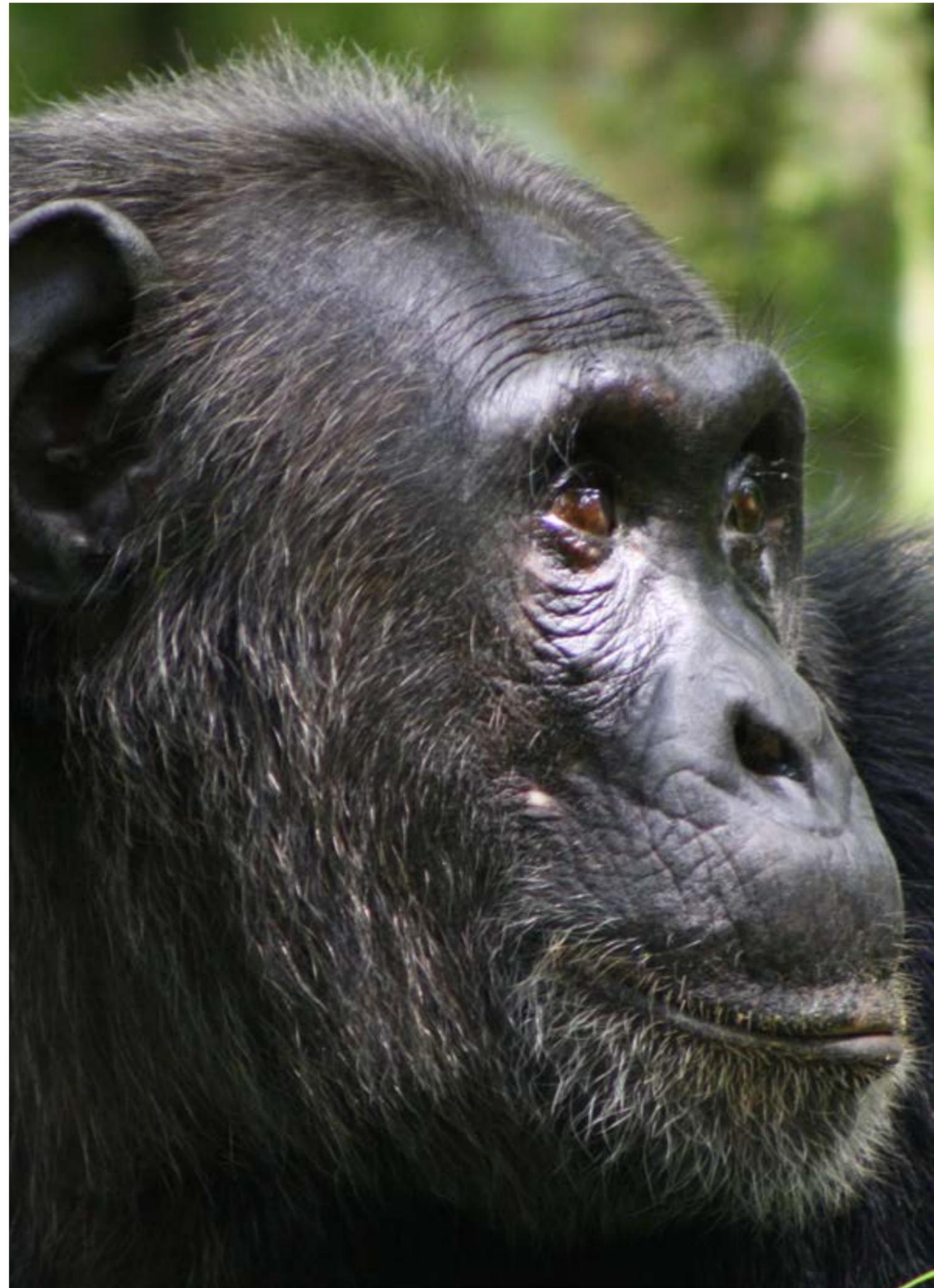
Merci à toutes les personnes qui nous suivent, nous soutiennent et contribuent à nous faire connaître.

Merci à nos partenaires, qui nous donnent les moyens de construire un monde meilleur.

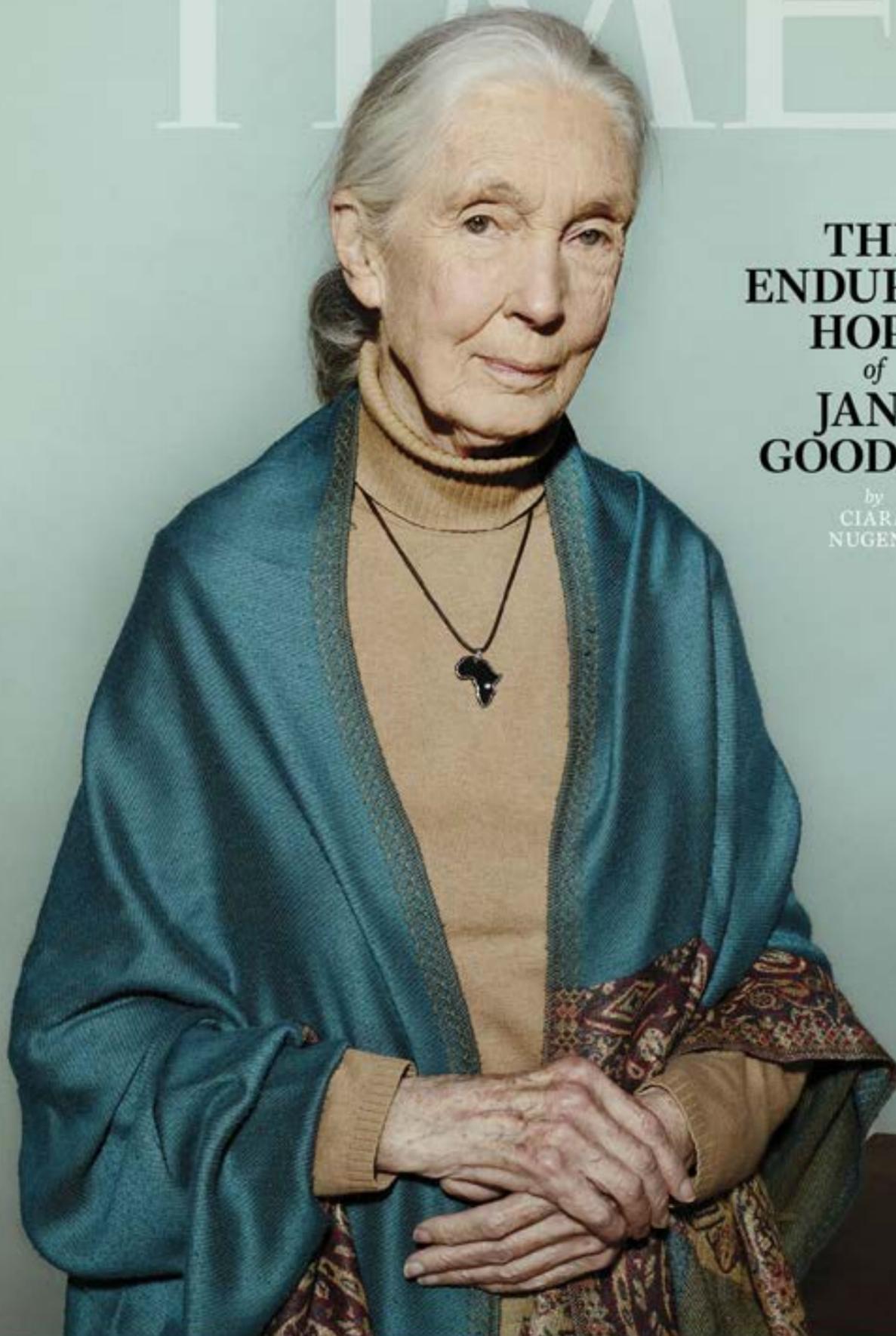
En espérant vous compter auprès de nous en 2021 pour poursuivre nos actions,

Bien amicalement,

Pierre Quintard
Président



TIME



THE ENDURING HOPE of JANE GOODALL

by
CIARA
NUGENT

Jane Goodall & Le Jane Goodall Institute

Jane Goodall : Une voix pour la planète

Jane Goodall est internationalement reconnue tant pour son œuvre tant comme scientifique que comme activiste environnementale. Messagère de la Paix auprès de l'ONU, récipiendaire des plus grandes distinctions internationales, en 2019 elle est nommée pour le Prix Nobel de la Paix, considérée comme l'une des 100 personnalités les plus influentes au monde par le Time Magazine et a obtenu des dizaines de Prix, à la fois pour son rôle de modèle (souligné par les jeunes activistes comme Greta, ...) et pour son inlassable travail de terrain (qui en fait la marraine de nombreuses organisations internationales comme UICN, UNESCO/MAB, etc.).

Jane Goodall, à l'avant-garde du comportement animal

Commençant son étude sans aucune formation universitaire, l'approche de Jane prend d'emblée ses distances avec la méthodologie scientifique de son temps : au lieu d'étudier ces grands singes de loin et de leur attribuer à chacun un numéro, elle choisit plutôt de s'approcher d'eux (autant qu'ils lui permettent) et de leur donner un nom. Grâce à cette approche moins distante et plus personnelle, Jane découvre que les chimpanzés sont capables d'exprimer des émotions, qu'ils ont des personnalités uniques et qu'ils tissent des liens sociaux forts au sein de leur groupe. Mais la découverte éthologique la plus surprenante de Jane est sans doute celle qu'elle fait en 1960, lorsqu'elle aperçoit un des chimpanzés qu'elle connaît le mieux (qu'elle nomme David "Grey Beard" pour son menton grisonnant) prendre une branche et en enlever les feuilles pour attraper avec la tige des termites. Or, modifier un objet naturel pour servir un but précis, c'est la définition même de la création d'outils ! Jusqu'alors, on pensait que l'être humain était l'unique créateur de ce genre et que sa capacité à inventer des outils le rendait unique. Mais à travers la découverte de Jane, on comprend que l'Homme est un primate parmi d'autres. Comme le dira plus tard son mentor Louis Leakey, "Maintenant, nous devons redéfinir l'outil, redéfinir l'humain, ou accepter le chimpanzé comme étant un Homme."

Jane Goodall, scientifique devenue protectrice de l'environnement

En constatant la dégradation de l'environnement et les risques portant sur les espèces animales, Jane Goodall décide de rendre à la nature ce qu'elle lui avait apporté en lui consacrant sa vie. Elle fonde ainsi en 1977 le Jane Goodall Institute.

L'objectif premier de l'Institut est de garantir la continuation des travaux de Gombe tout en soutenant la protection des chim-



panzés dans leurs habitats naturels. Mais l'approche de Jane fut tout aussi innovante dans ses efforts de conservation qu'elle ne l'avait été pour sa recherche éthologique. Car au lieu de se focaliser seulement sur la protection des chimpanzés, l'Institut vise à oeuvrer de manière holistique, en tenant compte du rôle central des communautés locales pour protéger la faune et la flore qui les entourent.

L'Institut a pour mission de continuer le travail initié par le Docteur Jane Goodall. De poursuivre son travail afin que chacun œuvre pour un monde dans lequel chacun aurait un impact positif pour améliorer la vie des hommes, de la nature et des animaux.

“ Nous devons protéger les forêts existantes. Nous devons essayer de restaurer la forêt et les terres autour de la forêt qui n'ont pas été dégradées depuis trop longtemps, où les graines et les racines dans le sol peuvent germer et récupérer à nouveau cette terre et en faire un écosystème forestier incroyable. ”



Jane Goodall Institute

— Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977.

Le Jane Goodall Institute est une organisation mondiale de conservation fondée par le Dr. Jane Goodall en 1977. En protégeant les chimpanzés et en incitant à agir pour préserver le monde naturel, le Jane Goodall Institute a pour objectif d'améliorer la vie des personnes, des animaux et de l'environnement. Or, aujourd'hui nous faisons face à une situation d'urgence absolue (effondrement de la biodiversité, pauvreté, etc.).

Le Jane Goodall Institute France est une ONG environnementale de premier plan faisant partie d'un réseau international disposant de 34 bureaux et déployant des projets sur plus de 50 pays.

Chacun compte. Chacune de nos actions a un impact. Même les plus petites actions peuvent collectivement participer à changer le monde et ainsi participer à influencer sur le futur de notre planète. Il est fondamental d'œuvrer pour la protection à la fois de la nature, des hommes et des animaux.

Le Jane Goodall Institute a une double vocation :

- La recherche scientifique et la conservation dans le cadre de sanctuaires ou de réserves de biosphères, situés en Afrique ; l'approche du Jane Goodall Institute est de mettre les communautés locales au cœur de ce travail de conservation afin d'améliorer la vie des habitants, des animaux et de leurs environnements.

- La sensibilisation des plus jeunes au fragile équilibre entre les hommes, les animaux et la nature, par le biais d'un programme d'éducation ayant vocation à développer le goût de trouver par eux-mêmes les solutions aux problèmes qu'ils ont eux-mêmes identifiés. Ce programme, nommé « Roots & Shoots » (« des racines et des bourgeons ») touche plus de un million de jeunes dans plus de 60 pays.

Le Jane Goodall Institute fait la différence grâce à un travail de conservation centré sur les communautés et à l'utilisation novatrice de la science et de la technologie. En effet, nous sommes convaincus que la protection de la nature (conservation, recherche scientifique, projets de terrain) ne peut aller que de pair avec le développement économique et social, l'éducation, la santé et l'accès à l'eau et l'énergie.

Une situation d'urgence absolue sur le terrain, en Afrique



En 50 ans,
70 %
des grands singes
ont disparu

1 personne sur 6 vit aujourd'hui en Afrique et 1 sur 3 y vivra en 2050

Le taux de déforestation en Afrique est **2 fois plus élevé** que le taux mondial



La protection des chimpanzés : une priorité



290 chimpanzés et autres primates vivent sous la protection directe du JGI et **5000** dans des habitats protégés par le JGI

350 000 grands singes en liberté à sauvegarder

91 % des chimpanzés en Tanzanie vivent en dehors des parcs : leur protection doit être le fait de tous

Un travail scientifique reconnu par tous



2 centres de recherche reconnus :
Gombe Stream (Tanzanie) et la station biologique de Fouta Fallon (Sénégal)



+600 papiers scientifiques et thèses publiés
Plus longue étude jamais réalisée sur les chimpanzés à Gombe (Guinness Record) : 60 ans !

Un suivi rigoureux de nos travaux sur les chimpanzés avec **plus de 30 critères scientifiques**

Une **formation** de scientifiques locaux et des **bourses** pour les y aider

Les forêts : au cœur de la stratégie d'action du JGI



Les forêts couvrent **30%** de la surface terrestre et abritent **80%** de la biodiversité mondiale

500 000 km² de terres dégradées en Afrique (déforestation, agriculture non durable, surpâturage, activités minières, ...)



3 718 000 arbres plantés en 2020 par le JGI (Objectif : **5 millions** en 2021)

Presque **6 millions d'hectares d'habitats de chimpanzés** sous notre management de conservation

Un programme de développement complet, pour les communautés vivant près des chimpanzés

117 communautés aidées



Plus de **18 000** personnes ont eu **accès à l'eau potable**

Création de **20** dispensaires et cliniques

700 jeunes éducatrices formées pour aider plus de 7000 jeunes femmes
6 axes : accès éducation, santé, eau, sécurité alimentaire, développement économique et social, woman empowerment



Des bureaux dans **40 pays**
dont 2 nouveaux en 2021 Inde & Turquie



+600 collaborateurs
+10 000 bénévoles

Un budget annuel mondial de **30 millions d'euros**

Des problématiques globales et des solutions locales



- Une présence historique dans **6 pays d'Afrique** : **Sénégal, Congo, RDC, Afrique du Sud, Ouganda et Tanzanie**
- Une présence récente dans **6 autres pays** : **Cameroun, Gabon, Burundi, Guinée, Mali et Libéria**

Toujours une **approche holistique** mais un temps long pour mettre en place des **projets initiés avec les communautés locales** et bénéfiques pour elles



Roots & Shoots : inspirer l'espoir par le biais du pouvoir collectif de l'action individuelle



+ de 1 million de jeunes actifs dans le programme en 2020

Plus de 60 pays déployant le programme



Tout est lié : **les hommes, les autres animaux et la nature**

4 campagnes internationales relayées simultanément dans le monde

Le Jane Goodall Institute en France : le défi du renouveau

Un soutien aux 12 pays en Afrique pour aider les projets de terrain :

(recherche, conservation, soutien aux populations locales, Roots & Shoots)



Un soutien financier mais aussi technique en hausse chaque année

• **Sensibilisation aux enjeux :**

- 1 film avec Jane au cinéma,
- 5 films avec Jane à la télévision
- 10 livres sur Jane et le JGI France

Participation à **22 conférences & festivals**

Poursuite du **Hopecast** de Jane
+40% de communauté sur les réseaux sociaux
189 parutions presse

• **Partenariats avec des projets de terrain :**

Refuges, réserve naturelle, centres de soins d'urgence, rewild, ...

• **Pôle scientifique :**

Organisation de **6** conférences digitales sur la relation Homme / Animal

 **4** lauréats pour le Prix du jeune chercheur du JGI France

• **Des étudiants et des jeunes qui s'engagent :**

+7500 étudiants sensibilisés dans des cours
12 associations étudiantes impliquées
14 projets menés à bien

• **Programme Roots & Shoots :**

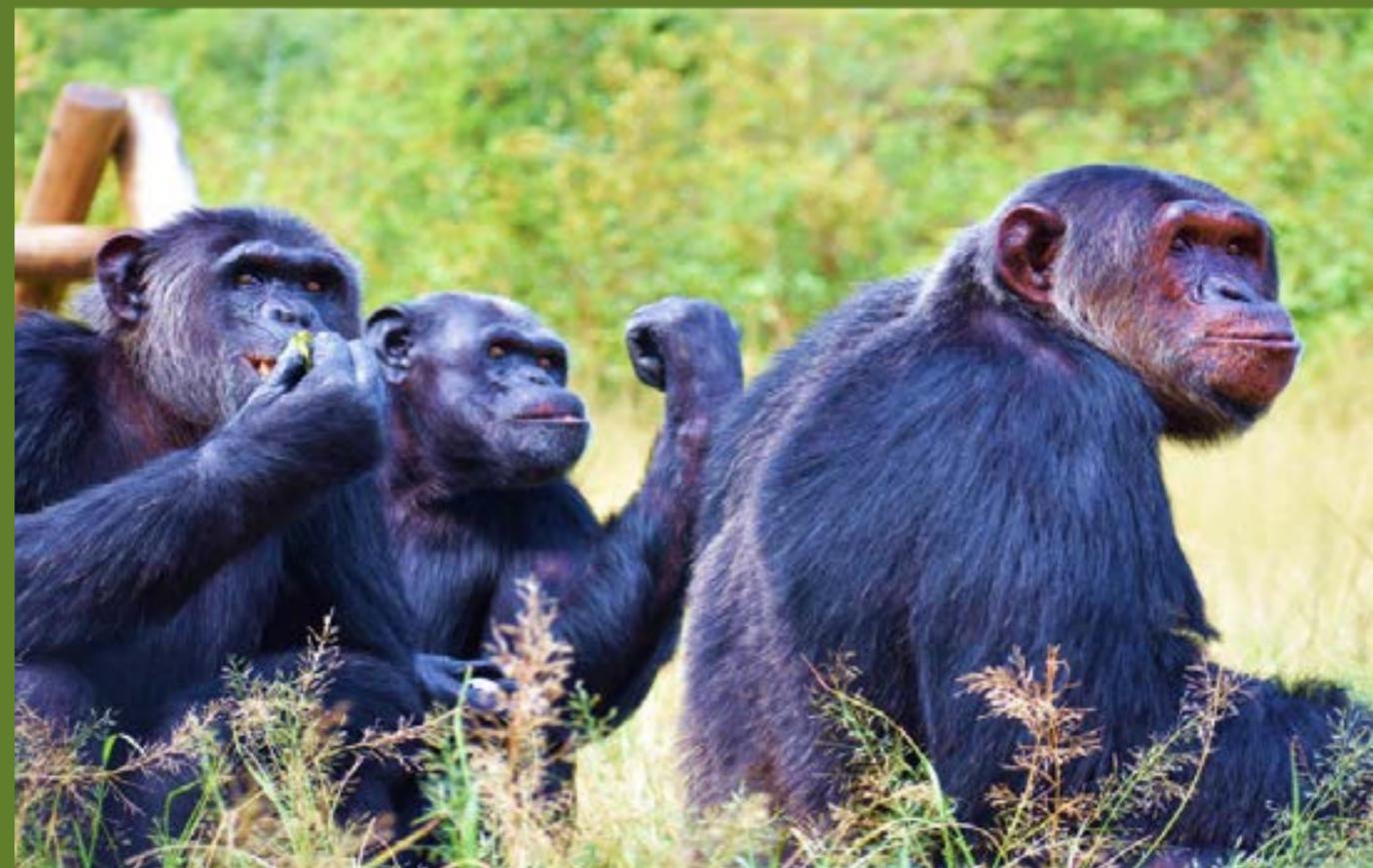
5 groupes en 2018, 100 groupes en 2021 et + de 250 prévus en 2022

Relai des **campagnes internationales et création de campagnes nationales**

 • **Partenariats avec de grands groupes d'éducation** formelle et informelle en cours (Éducation Nationale, Parcs zoologiques, Refuges, Scoutisme, ...)

• **Pôle plaidoyer :**

6 campagnes menées
12 tribunes signées





Édito de la directrice, Galitt Kenan

Chaque jour, des espèces disparaissent. Chaque jour, les forêts reculent. Chaque jour, des populations voient leurs maisons englouties par la montée des eaux, des méga-feux ou autres.

Les chiffres sont impressionnants : la planète a perdu en moyenne près de 70% de ses populations d'animaux sauvages en une cinquantaine d'années. 10 millions d'hectares de forêts disparaissent chaque année. Et on prévoit 250 millions de réfugiés climatiques en 2050...

Et pourtant nous agissons comme si tout ceci n'était pas réel. Nous continuons à agir comme si nous n'appartenions pas au règne animal. Comme si nous ne dépendions pas de la Nature. Malgré un avertissement comme la pandémie de COVID 19. Malgré les appels répétés des scientifiques. Malgré les prises de conscience des jeunes du monde entier.

C'est pourquoi les discours, les valeurs du Dr. Jane Goodall sont plus que jamais si importants ! Face à la perspective angoissante d'un avenir incertain, nous avons tous un rôle à jouer. Car c'est ensemble que nous pouvons changer les choses face au dérèglement climatique et à la chute de la biodiversité.

Au Jane Goodall Institute nous sommes fiers d'agir concrètement sur le terrain. De protéger les chimpanzés et la faune sauvage. De préserver et restaurer les forêts. D'agir avec, par et pour les communautés locales. En agissant localement, simplement mais avec efficacité, sur le long terme.

Et nous le faisons grâce à vous, chers bénévoles, chers donateurs, chers partenaires. Merci à chacun d'entre vous pour votre soutien, votre engagement. Merci pour votre confiance !

Ensemble, nous pouvons changer le monde, changer de paradigme, changer de rêve...

Ensemble nous pouvons agir, jour après jour, pour un monde meilleur pour les animaux, les humains et l'environnement...

Ensemble, tout est possible !

Galitt Kenan
Directrice du Jane Goodall Institute France



**Recherche,
conservation
et pôle scientifique**

A. Les projets scientifiques et de conservation en Afrique

— Le Jane Goodall Institute France est très fier de contribuer au succès de tous ces projets de terrain en Afrique. Des projets à impact, tant pour les animaux, que pour la nature et les populations locales. Des projets qui s'inscrivent sur un temps long. Des projets reconnus pour leur qualité et leur pertinence. Merci à tous ceux grâce à qui nous pouvons contribuer à aider sur le terrain, jour après jour, année après année.



1. Tout est connecté

La période que nous vivons est très particulière. Les scientifiques nous répètent, et nul ne peut l'ignorer, que le vivant dans sa diversité et sa multitude s'effondre.

Alors que nous faisons face à la 6ème extinction de masse (on considère que 1 million d'espèces animales et végétales – sur 8 sont aujourd'hui menacées d'extinction), nous disposons d'une courte fenêtre de temps pour changer les choses... et elle se referme rapidement.

En effet, la nature décline à un rythme sans précédent et le taux d'extinction des espèces s'accélère.

Pour cela, il faut à la fois protéger les animaux sauvages, mais également leur habitat naturel. Et nous ne pouvons le faire qu'en mettant les communautés locales au cœur de la stratégie de conservation. Il nous faut retrouver un équilibre, un vivre-ensemble apaisé entre les hommes, les autres animaux et la Nature.

C'est ce que nous faisons chaque jour au Jane Goodall Institute. Sur le terrain.

Nous protégeons les chimpanzés et d'autres espèces sauvages dans des sanctuaires, des réserves, des parcs nationaux... Nous protégeons leur habitat naturel par exemple en restaurant les sols, les forêts, en créant des corridors écologiques, grâce à de l'agro-foresterie, en reforestant...

Et ce sont les populations locales qui œuvrent pour ce faire. Nous les accompagnons en proposant un accès à l'éducation, à la santé, à la sécurité alimentaire, au développement économique et social (micro-crédit, etc.) grâce à notre programme TACARE. Des projets concrets, aux impacts importants et mesurés. Utiles.

Nous devons apprendre à vivre en paix et en harmonie, non seulement entre nous, mais aussi avec la nature qui nous entoure. Avec tous les êtres vivants qui la composent. **Nous faisons partie de cette nature. Nous en dépendons pour partie également.** Il faut agir. Maintenant. Sans attendre.

Pour chaque projet, la stratégie développée par le Jane Goodall Institute est différente. Elle s'adapte afin de répondre au mieux aux problématiques locales. C'est pourquoi nous sommes parfois opérateurs, et parfois

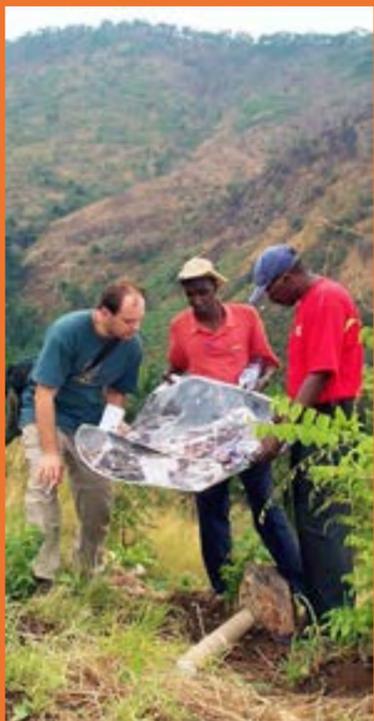
partenaires de ce travail de conservation, avec d'autres ONGs.

Dans tous les cas, afin d'assurer un contrôle nécessaire du travail effectué et de la pertinence des actions engagées, l'Institut a mis en place une grille de critères génériques qui font l'objet d'évaluations régulières et parfois indépendantes.

Ces 20 critères sont divers :

- Nombre d'animaux arrivés dans le sanctuaire
- Diversité culturelle et écologique des espèces protégées
- Nombre de personnes bénéficiant du programme (incluant le nombre de filles bénéficiant du programme sur l'égalité hommes/femmes,...)
- Importance de l'implication des communautés locales (associations,) et résultats générés pour ces populations (accès à l'emploi, augmentation de leurs revenus, ...)

- ...



2. La recherche scientifique

Depuis le début, la science est au cœur du travail de l'Institut Jane Goodall. Nous continuons à nous appuyer sur les contributions scientifiques du Dr Jane Goodall avec nos recherches sur le terrain à Gombe, nos sanctuaires de chimpanzés à Tchimpounga et Chimp Eden et notre travail de conservation centré sur la communauté dans le monde entier.

Chaque avancée que nous réalisons dans l'utilisation de la science et de la technologie éclaire les prochaines étapes et nous permet de mieux protéger la toile de la vie qui relie tous les êtres vivants.

Aujourd'hui, nous utilisons la science et la technologie d'une manière qui était impossible il y a seulement dix ans. Nous ciblons les sites à conserver, évaluons l'état de l'habitat et suivons les progrès accomplis dans la restauration des terres pour en faire un habitat viable pour les chimpanzés. Et faisons de la recherche fondamentale et appliquée.

Scientifiques un jour, scientifiques toujours ! La science est notre point de départ - et elle nous indique toujours où aller !

— L'exemple du centre Gombe Stream en Tanzanie

Le centre de recherche de Gombe Stream a été créé avec pour objectif de continuer les recherches sur les chimpanzés initiées par le Dr Jane Goodall, il y a plus de 60 ans déjà. Il est le cœur symbolique du Jane Goodall Institute.

La mission de ce centre de renommée mondiale est de mener des projets de recherche à long terme, fondamentale et appliquée, pour poursuivre et faire progresser la science. Et former des scientifiques tanzaniens.

A ce jour, plus de 600 publications portant sur la santé et le comportement des chimpanzés ont émergé de Gombe, avec des milliers de chercheurs référençant ce matériel chaque année.

Au-delà du suivi du groupe de chimpanzés sauvages le plus étudié au monde, ceux de la famille dite « F », nos recherches sont particulièrement reconnues dans le domaine de la santé unique, « one health ».

Des recherches sur le concept One Health

Le concept « One Health » ou « une seule santé » intègre les liens étroits entre la santé humaine, celle des animaux et l'état écologique de l'environnement. Depuis les années 2000, il promeut une approche pluridisciplinaire et globale des enjeux sanitaires. L'Institut est depuis longtemps partisan des approches intégrées et holistiques.

Cela ne s'est jamais avéré aussi crucial que pendant la pandémie de Covid-19, provoquée par une zoonose d'un coronavirus. De nombreux scientifiques prédisent que la prochaine grande pandémie, après la COVID 19, sera le résultat de notre déséquilibre avec le monde naturel, en particulier du fait que la déforestation rapproche les humains et les animaux sauvages. Le suivi des maladies qui ont le potentiel de sauter de la faune sauvage aux communautés humaines est nécessaire pour notre capacité à anticiper la transmission et à combattre ses effets.

Le Gombe One Health Hub du Jane Goodall Institute constitue une plateforme de santé écosystémique dirigée par la communauté locale et dédiée à la surveillance et à la compréhension des débordements zoonotiques.

Le laboratoire vétérinaire de l'Institut à Gombe (Tanzanie) surveille les maladies ainsi que la capacité de détection et de réponse aux épidémies. L'équipe du laboratoire déploie des méthodes non invasives de diagnostic, rapides, sur place, grâce au processus de réaction en chaîne par polymérase (PCR), qui permet à l'Institut de mettre à l'échelle un petit échantillon d'ADN pour une étude plus complète.

L'une des méthodes utilisées par le JGI pour obtenir des données est notre partenariat avec Microsoft sur le projet « Premonition », qui utilise des pièges robotisés pour capturer les moustiques et extraire l'ADN des échantillons de sang. Cette pratique s'explique par le fait que les moustiques servent de vecteurs aux agents pathogènes en se nourrissant des espèces. Les collaborateurs du laboratoire de Gombe sont ainsi en mesure de déterminer si ces moustiques se nourrissent de différentes espèces et d'étudier la charge virale potentielle.

Pour mieux comprendre, anticiper et traiter les maladies zoonotiques, le centre One Health de Gombe utilise également les technologies ArcGIS d'Esri pour intégrer des données éparses (comme des cartes d'habitat de la faune sauvage, des plans d'utilisation des terres par les humains...). Ces informations sont mises à la disposition de l'équipe du JGI grâce à la surveillance communautaire, en utilisant les technologies mobiles pour inclure les protocoles One Health. Des entretiens sont menés pour identifier des personnes spécifiques et la santé de leur bétail, pour créer des cartes de risques de contact, pour discerner les voies potentielles de transmission des maladies, et communiquer les résultats aux décideurs par le biais de cartes et de tableaux de bord faciles à comprendre.

Fortes de ces informations détaillées et de cette analyse éclairée, l'équipe de l'Institut sera en mesure, lors d'une épidémie, d'administrer une dose unique d'antibiotiques aux animaux sauvages par le biais d'une sarbacane. Ce traitement éprouvé permettra à l'équipe d'être efficace, tout en diminuant le risque de propagation, de maladie et de décès. Bien que de nombreuses infections respiratoires soient causées par des virus pour lesquels nous ne disposons pas de traitements, elles sont souvent aggravées par des infections bactériennes secondaires. Ainsi, la mise en œuvre du traitement antibiotique par sarbacane donne aux primates affectés une probabilité beaucoup plus forte de guérison, bien avant la possibilité de transmission de la maladie à l'homme.

Ces informations sont mises à la disposition de l'équipe du JGI grâce à la surveillance communautaire, en utilisant les technologies mobiles pour inclure les protocoles One Health. Des entretiens qualitatifs sont menés pour identifier des personnes spécifiques et la santé de leur bétail, pour créer des cartes de risques de contact, pour discerner les voies potentielles de transmission des maladies, et communiquer les résultats aux décideurs et aux parties prenantes par le biais de cartes et de tableaux de bord faciles à comprendre.

Le Jane Goodall Institute France est très fier et heureux de soutenir ces recherches.

3. Préservation et restauration des forêts

L'Afrique est le seul continent au monde où le recul de la forêt s'accélère.

En abritant 80% de la biodiversité mondiale et en exerçant une fonction clé dans le stockage de CO₂, les forêts jouent un rôle majeur sur Terre. Leur détérioration et leur destruction est donc un enjeu-clé pour tous. L'Afrique perd plus de 4 millions d'hectares de forêts chaque année – le double du taux mondial de déforestation. Et l'industrie extractive joue un rôle important dans cet état de fait. La dégradation et la fragmentation voire la disparition de ces forêts sont des menaces vitales pour de nombreuses espèces en voie de disparition, dont les chimpanzés. De plus, la crise climatique à laquelle nous faisons face amplifie la chute de la biodiversité.

Or, la plupart des animaux sauvages vivent en dehors des parcs nationaux et leur survie est donc dans les mains des communautés locales.

Tous les grands singes d'Afrique – chimpanzés, gorilles et bonobos – sont répertoriés comme étant en danger ou en danger critique d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Les grands singes africains pourraient perdre 90 % de leur habitat d'ici 2050. Sur la base des projections actuelles, dans le meilleur des cas, 85 % de ces habitats disparaîtraient et dans le pire des cas, ce chiffre pourrait atteindre 94 %. Et ce, au sein des parcs nationaux ou protégés ou non.

On peut citer le cas de la Tanzanie où 91% des chimpanzés vivent en dehors des parcs nationaux.

Pendant ce temps, la population africaine augmente plus vite que dans n'importe quelle autre région du globe, ce qui fait augmenter les besoins de ces populations d'autant.

Afin d'être efficace, la conservation des forêts et des espèces animales doit donc traiter les problèmes de fonds liés au développement économique et social. Pour satisfaire leurs besoins primaires, les communautés locales sont souvent amenées à utiliser les ressources forestières sans souci de durabilité. Il est donc important de les accompagner dans notre travail commun, que le travail de conservation soit fait par, pour et avec les populations locales.

La conversion vers l'agriculture intensive, le fait de produire en monoculture, le braconnage, le commerce de « viande de brousse », sans parler de l'exploita-

tion industrielle (bois, métaux, diamants, minerais présents dans les téléphones portables, etc.) ou de l'extraction pétrolière...Tout concourt à la réduction de la couverture forestière et à la destruction de la biodiversité.

C'est pourquoi le Jane Goodall Institute a une politique de conservation inclusive qui fournit aux communautés locales les moyens de gérer leurs ressources naturelles de façon durable et en mettant l'accent sur un gain économique à long terme.

Nous sommes convaincus que les efforts de conservation de la biodiversité doivent être dans les mains des populations locales et des autorités locales et régionales.

C'est pourquoi il est si important de donner les moyens à ceux qui vivent sur place de pouvoir agir, d'être initiateurs des solutions proposées et d'être ceux qui prennent en main la mise en oeuvre des solutions décidées.

Le Jane Goodall Institute a ainsi développé un programme à long terme basé sur le principe de Conservation Centrée sur les Communautés (CCC) et TACARE. La gestion des ressources naturelles par le gouvernement est souvent perçue par les communautés locales comme une politique autoritaire allant à l'encontre des droits traditionnels. Il est donc indispensable qu'elles soient associées à la gestion de ces ressources, car elles sont les gardiennes immédiates de leur environnement. Grâce à l'approche CCC (l'approche de conservation centrée sur les communautés locales) et le programme TACARE, les communautés locales sont les défenseurs et les gestionnaires de leur environnement.

Le problème est certes global. Mais chaque lieu est unique et doit être examiné dans sa spécificité. Les solutions doivent être adressées de façon locale.

C'est ainsi que le Jane Goodall Institute a mis en place des actions de terrain efficaces, utiles. Aux résultats tangibles et mesurables...Des projets de terrain adaptés aux particularités locales et aux résultats à long terme

Les projets menés par le Jane Goodall Institute ont ainsi pour objectif de restaurer les forêts et leurs sols, les préserver et les protéger.

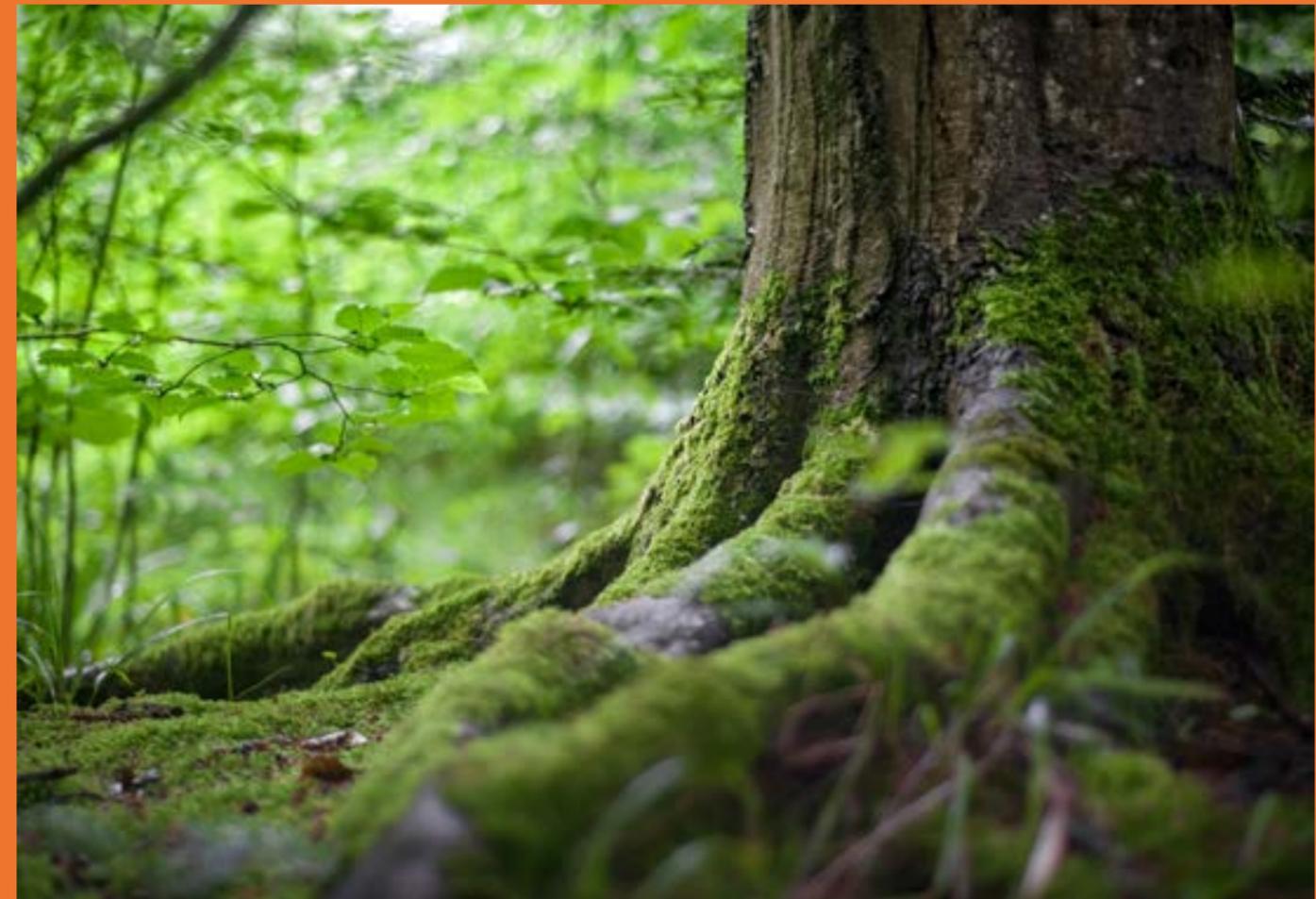
En effet, un projet de reforestation doit toujours s'inscrire dans une approche holistique, permettant de développer des activités agricoles et des filières économiques durables. Un projet global qui

implique les communautés locales et les autorités en charge (favorisant une gestion durable), qui induit de choisir les bonnes essences, au bon endroit. Un projet pensé sur le long terme. Et qui ne peut se résumer à une simple « plantation d'arbres ».

Il faut tout d'abord connaître et comprendre la situation locale : quelles sont les causes qui ont abouti à la dégradation de ladite forêt ? L'augmentation des sécheresses et des incendies dus aux changements climatiques, de la propagation de parasites dans des peuplements forestiers ou d'erreurs passées dans le choix de la gestion forestière ?

Chaque projet mis en place par le Jane Goodall Institute prévoit des indicateurs d'impact en amont pour penser l'implantation du projet, mais également son suivi.

EN 2021, CES EFFORTS ONT PERMIS DE GÉRER 6 067 130 HECTARES COUVRANT LES TERRITOIRES D'HABITAT DES CHIMPANZÉS À DES FINS DE CONSERVATION





FOCUS

L'exemple de notre action au Burundi : le parc national de Kibira & les aires protégées du sud du pays

Plus de 90 % de la population burundaise dépend directement des ressources naturelles, en particulier la population rurale. Malheureusement, de nombreuses pressions et menaces directes pèsent sur les forêts, les aires protégées et la biodiversité. Ces menaces mettent le peuple Batwa qui dépend de la forêt en conflit avec les chimpanzés qui y vivent. Le Jane Goodall Institute France soutient les actions sur le terrain en faveur des populations locales, des chimpanzés et du parc national de Kibira. Voici pourquoi et comment !

Importance du Parc national de Kibira, des aires protégées du sud du Burundi et de leur protection

Le Parc National de Kibira est situé entre 1 550 et 2 666 mètres d'altitude, où culmine le mont Teza. D'une superficie de 40 000 hectares, chevauchant quatre provinces du Burundi, il est composé d'une forêt pluviale de montagnes.

C'est une zone riche en biodiversité à la fois animale et végétale : 644 espèces végétales ont été trouvées dans le parc, ainsi qu'environ 98 espèces de mammifères (primates, servals, civettes africaines, etc.). La vie des oiseaux y est également riche et variée, avec 43 familles et plus de 200 espèces identifiées. Plus des trois quarts de l'eau du plus grand barrage du pays – fournissant plus de 50% de l'énergie hydroélectrique consommée – proviennent de cette forêt. Ainsi le Parc, tel qu'il est sur la crête Congo-Nil, joue un rôle fondamental dans la régulation du système hydrologique et la protection contre l'érosion des sols.

Situé dans le nord-ouest du Burundi, le Parc national de Kibira est contigu au parc national de la forêt de Nyungwe au Rwanda ; ensemble, ils forment un bloc forestier de montagne de 160 000 hectares (120 000 ha pour Nyungwe et 40 000 ha pour la Kibira).

Historiquement, certaines parties de la forêt de Kibira ont été très importantes pour la population locale, qui la considère comme sacrée et possédant des qualités magiques. À partir de 1980, des efforts de conservation actifs ont commencé sur le site ; la même année, il a été déclaré parc national. Outre les chimpanzés de l'Est («Pan troglodytes»), on y trouve une dizaine d'espèces de primates dont le singe doré (*Cercopithecus mitis kandti*) et le singe de l'Hoest (*Cercopithecus lhoesti*). Le Parc abrite également de nombreuses espèces d'oiseaux endémiques du Rift Albertine et est une zone importante pour les oiseaux désignés.

La forêt de Kibira couvrait à l'origine environ 900 km², mais celle-ci a été réduite à 400 km² à la suite d'un programme d'extension des plantations de thé dans les années 1970. Comme les terres entourant le Parc national de Kibira étaient particulièrement adaptées à la culture du thé, une grande superficie a été déboisée pour le programme.

De plus, les rebelles qui ont occupé la forêt pendant plusieurs

années de conflit civil, entre 1994 et 2007, ont abattu et chassé intensivement les grands mammifères. Et scié de nombreux arbres.

C'est donc un milieu qui fait face à la fois à la déforestation et à la fragmentation des habitats naturels des animaux sauvages. Sa protection et sa restauration sont donc particulièrement importantes.

D'une superficie de 3300 ha, la Réserve naturelle forestière de Bururi se trouve entièrement en commune de Bururi, au Nord-Ouest du chef-lieu de la Province de Bururi, sur un massif montagneux qui surplombe le centre urbain. Les espèces les plus caractéristiques sont notamment : *Entandrophragma excelsum*, *Chrysophyllum gorungosanum*, *Symphonia globulifera*, *Albizia gummifera*, *Strombosia scheffleri*...C'est un petit îlot de forêt entouré par des écosystèmes complètement différents. Elle n'a pas de source pour de nouvelles espèces excepté celles qui sont extrêmement mobiles. On peut s'attendre alors à long terme, à la disparition d'autres espèces si on ne fait pas attention. Au niveau faunique, les primates sont les mammifères les plus caractéristiques de cette forêt. L'espèce phare étant le chimpanzé commun « Pan troglodytes ». La forêt est un habitat pour d'autres espèces endémiques et rares tel que le *Cardioglossa cyaneospila*.

Les chimpanzés présents dans le Parc de Kibira et les menaces qui pèsent sur eux.

Les chimpanzés Pan Troglodytes partagent avec nous 98,6% de notre ADN. Malheureusement, ces chimpanzés sont menacés par la chasse ainsi que par la diminution et fragmentation de leurs habitats naturels.

On considère qu'il y a entre 250 et 300 chimpanzés dans le Parc national de Kibira au Burundi. La réserve naturelle forestière de Burundi en compte 60 individus (d'après les rapports des gestionnaires du site) tandis que les aires protégées de Vyanda et Mukungu Rukambasi en comptent respectivement 30 et 24 individus

Les chimpanzés jouent un rôle très important dans les forêts. Ce sont des agents pollinisateurs au rôle-clé. Par exemple certaines de ces espèces, comme le *Myrianthus*, sont utilisées par les populations locales pour leur nutrition et à finalité médicinale.

Ces chimpanzés font face à de nombreuses menaces :

– La diminution et la fragmentation de leurs habitats naturels

– La chasse et le trafic

C'est pour toutes ces raisons qu'il est si important de les protéger, ainsi que les forêts qui constituent leur habitat naturel.

Le Jane Goodall Institute France est fier d'apporter sa pierre à ce beau projet.

4. Protection des chimpanzés

Assurer le bien-être des chimpanzés en captivité

Face au changement climatique et à la 6ème extinction de masse, on sait que d'ici 50 ans, notre monde pourrait devenir inhabitable. C'est notre relation au monde vivant qu'il faut remettre en cause. En sauvant les autres espèces, nous nous sauverons aussi. Il nous faut remettre en question ce mythe comme quoi l'être humain peut se séparer de la nature. Car l'Homme est un animal comme les autres.

Aujourd'hui, les animaux sauvages vivant en liberté disparaissent progressivement. Les mammifères sauvages ne représentent plus que 5% de la biomasse des mammifères terrestres, les humains et leurs animaux domestiques représentant les 95% restants.

En 50 ans, 70% des populations de grands singes ont disparu, et on estime que la population des chimpanzés aura été divisée par deux entre 1970 et 2030. On considère ainsi qu'il ne reste plus que 300 000 chimpanzés à l'état sauvage, et ils sont tous sur la liste rouge de l'UICN des animaux en voie de disparition.

En plus des 2 crises majeures (climat et biodiversité), de nombreuses menaces sont à l'œuvre, qui s'accroissent et parfois sont concomitantes : la pression de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de l'élevage, de la construction routière et ferroviaire, des forages pétroliers et gaziers et de l'exploitation minière. Il est également important de mentionner la chasse, le braconnage, le trafic illégal qui se multiplie et font des dégâts toujours plus importants. Les facteurs sont donc multiples. Mais la raison principale de la disparition des chimpanzés et des animaux sauvages est la perte, la diminution et la fragmentation de leur unique habitat : les forêts tropicales africaines.

La disparition des singes pourrait avoir de graves conséquences pour la planète.

Les primates jouent un rôle extrêmement important dans et pour les écosystèmes.

D'abord en tant que pollinisateurs et en tant qu'agents disperseurs de graines, les primates participent beaucoup à la régénération des forêts. Aussi, sans primates, beaucoup d'espèces végétales ne pourraient pas se reproduire, et beaucoup de forêts seraient vouées simplement à une mort certaine. Des forêts qui sont, par exemple, frappées par le syndrome de la forêt vide - les arbres sont là, visibles, mais il n'y a pas d'animaux - meurent plus rapidement que les forêts qui contiennent encore des animaux...

Les primates jouent aussi un rôle dans l'équilibre des écosystèmes du fait de leur rôle au sein des chaînes alimentaires. Ce sont, en effet, des prédateurs pour un certain nombre d'animaux mais aussi des proies pour un certain nombre d'autres animaux. Tout cela participe donc à un équilibre à maintenir sur le long terme.

Un sanctuaire unique en Afrique: Tchimpounga

Au Congo, l'action du Jane Goodall Institute depuis 30 ans permet une conservation réussie qui aboutit à une protection des primates incluant un retour à la vie sauvage pour ceux d'entre eux qui le peuvent. Dans les années à venir, une action collective de mise en liberté de chimpanzés est prévue, ambitieuse et unique tant dans son périmètre que par le nombre de chimpanzés concernés, les technologies et méthodologies mises en place...

Le Centre de réhabilitation des chimpanzés de Tchimpounga est le plus grand sanctuaire de ce type en Afrique. Depuis son ouverture en 1992, plus de deux cents chimpanzés y ont été soignés. Il offre un refuge aux primates orphelins, tous victimes des trafics et commerces illégaux soit de viande de brousse soit d'animaux de compagnie.

Membre de l'Alliance Panafricaine des Sanctuaires, le Centre accueille des chimpanzés rescapés, ainsi que d'autres animaux victimes de trafic, notamment des mandrills, des cercopithèques et des pangolins.

Situé à 50 km au Nord de Pointe-Noire, dans la région de Kouilou au Congo-Brazzaville, le sanctuaire de Tchimpounga est situé sur une plaine côtière couverte de savane et d'une mosaïque de forêts galeries où la canopée se rejoint au-dessus de la rivière. Outre les 26 hectares du sanctuaire, une réserve de 7284 hectares a été créée en mars 1999 et classée par le gouvernement de la République du Congo. Sa gestion a été confiée au Jane Goodall Institute. Il abrite actuellement 148 chimpanzés, chiffre qui ne cesse malheureusement d'augmenter. Ce sont généralement les autorités congolaises qui amènent les bébés chimpanzés au sanctuaire, après les avoir confisqués à des chasseurs qui essayaient de les vendre comme animaux de compagnie ou attraction.

Le sanctuaire est entouré d'une réserve naturelle créée en mars 1999, surveillée par des éco-gardes originaires des villages voisins dont les salaires sont financés par le Jane Goodall Institute. Alors qu'à l'origine le site n'était destiné à accueillir qu'une quarantaine de résidents. En 2011, pour réduire

le surpeuplement de Tchimpounga, l'Institut a obtenu du gouvernement du Congo l'extension du sanctuaire à trois îles situées dans le fleuve Kouilou, où, à terme, environ cent vingt primates pourront être déplacés et vivre dans un habitat plus naturel. À ce jour, cinquante-sept des chimpanzés les mieux préparés ont été transférés sur les îles Tchindzoulou, Ngombe et Tchibebe.

Le programme de réintroduction des chimpanzés

L'Institut met en œuvre un programme à long terme visant, d'une part, la réintroduction de certains chimpanzés du sanctuaire dans la nature et, d'autre part, son réaménagement complet en vue d'améliorer les conditions d'accueil de ceux qui ne pourront pas être relâchés car malades ou trop vieux. Un nouveau site réparti sur trois îles du fleuve Kouilou a été identifié, plus adapté et viable sur le long terme, sur lequel l'Institut a entrepris de transférer certains chimpanzés du sanctuaire principal. Aujourd'hui une soixantaine de chimpanzés vit en semi-liberté sur l'île, dans deux grands enclos boisés. Ils apprennent à chercher leur nourriture, à construire des nids et à développer les liens sociaux nécessaires à leur survie en milieu naturel et commencer à se déshabituer de l'homme.

Puis, nous avons introduit d'autres groupes de chimpanzés au cœur d'une zone protégée, qui sont les deux autres îles du fleuve : Ngombe et Tchibebe.

Le programme de réintroduction nécessite une préparation minutieuse, il faut sélectionner les individus aptes (études comportementales, examens génétiques et médicaux, etc...) et repérer un site naturel susceptible de les accueillir de manière pérenne (étude des espèces végétales présentes, des interactions possibles avec les communautés de chimpanzés sauvages, évaluation des conflits potentiels avec les villageois, etc.). Au sanctuaire principal, de nombreuses activités ont été créées : un « terrain de jeu de chimpanzés », une structure d'escalade qui permet aux chimpanzés de profiter de certaines des activités qu'ils pourraient apprécier s'ils étaient dans un habitat naturel. Ces structures offrent des heures de plaisir et de stimulation pour les individus qui ne sont pas encore prêts à vivre sur une île ou qui, en raison de problèmes de comportement ou de santé, ne peuvent quitter le sanctuaire principal. De plus, des « chimpanzee walkways » ont été construits pour faciliter l'accès à la forêt quand le niveau des eaux est trop élevé.



Quelques chiffres



+ 201 480 heures de soin prodigués

100 chimpanzés relocalisés sur les îles où les chimpanzés évoluent dans un environnement semi-sauvage

+ 25 000 kg de nourriture achetés aux agriculteurs locaux pour les chimpanzés.

Le soin apporté aux autres espèces et aux Mandrills en particulier

L'Institut fait tout son possible pour protéger autant d'espèces de primates que possible.

Le sanctuaire de Tchimpounga soigne et réhabilite un grand nombre de mandrills sauvés. Classés primates de l'Ancien Monde, les mandrills sont une espèce très spéciale. Comme les chimpanzés, les mandrills sont menacés par le trafic d'animaux sauvages, car ils sont très prisés pour leurs couleurs vives.

A Tchimpounga, nous prenons soin et relâchons des mandrills dans les forêts du Parc National de Conzouati-Douli. Relâchés en groupes, ils sont munis de colliers émetteurs pour un suivi à long terme par l'équipe de l'Institut.

Depuis 2008, nous avons relâché 18 mandrills. 12 en deux groupes depuis 2014 et à date, trois mandrills sont nés dans ce groupe. C'est un indicateur impressionnant de la viabilité des mandrills relâchés, car ils ne font pas que survivre, mais prospèrent. Les mandrills qui n'ont pas été considérés aptes à être remis en liberté restent accueillis à Tchimpounga, où ils continuent de recevoir des soins de qualité.

Les éco-gardes de Tchimpounga

Afin de protéger la réserve, le Jane Goodall Institute au Congo a engagé des éco-gardes issus des communautés locales pour surveiller et patrouiller la zone. Ils enregistrent les activités illégales et ont arrêté un certain nombre de chasseurs, de pêcheurs et de brûleurs à charbon qui opèrent illégalement dans la réserve. Les gardiens participent également à l'arpen-

tage des terres, contribuant ainsi à constituer une banque d'information sur tous les habitants de la réserve.

Du fait de leurs rencontres fréquentes avec les braconniers, les éco-gardes reçoivent une formation intensive sur la manipulation des armes, les techniques de patrouille, la navigation forestière, le fonctionnement et la sécurité des bateaux, l'application de la loi et la condition physique. Comme dans les autres lieux dont nous nous occupons, les nouvelles technologies de cartographie ont également été introduites, afin que les éco-gardes puissent prioriser les zones de patrouille et identifier les points chauds d'activité illégale. Avec tant de terrain à couvrir, des abris de patrouille et d'autres commodités pratiques ont été construits dans toute la réserve.

Des barrières de sécurité ont été mise en place pour aider le travail des éco-gardes. Elles ont été particulièrement utiles durant la période du COVID 19, pendant laquelle le braconnage et le trafic illégal des espèces a été en forte augmentation.

De plus, nous avons lancé un programme de détection avec des « chiens renifleurs » qui sont utilisés par les unités de lutte contre le braconnage partout dans le monde pour détecter les crimes contre la faune. Après une formation poussée d'experts internationaux, quatre chiens et trois maîtres-chiens aident dorénavant les éco-gardes à détecter des preuves de chasse à la viande de brousse et de munitions à canon.

FOCUS

Un exemple de prise en charge d'un chimpanzé à Tchimpounga : Zézé

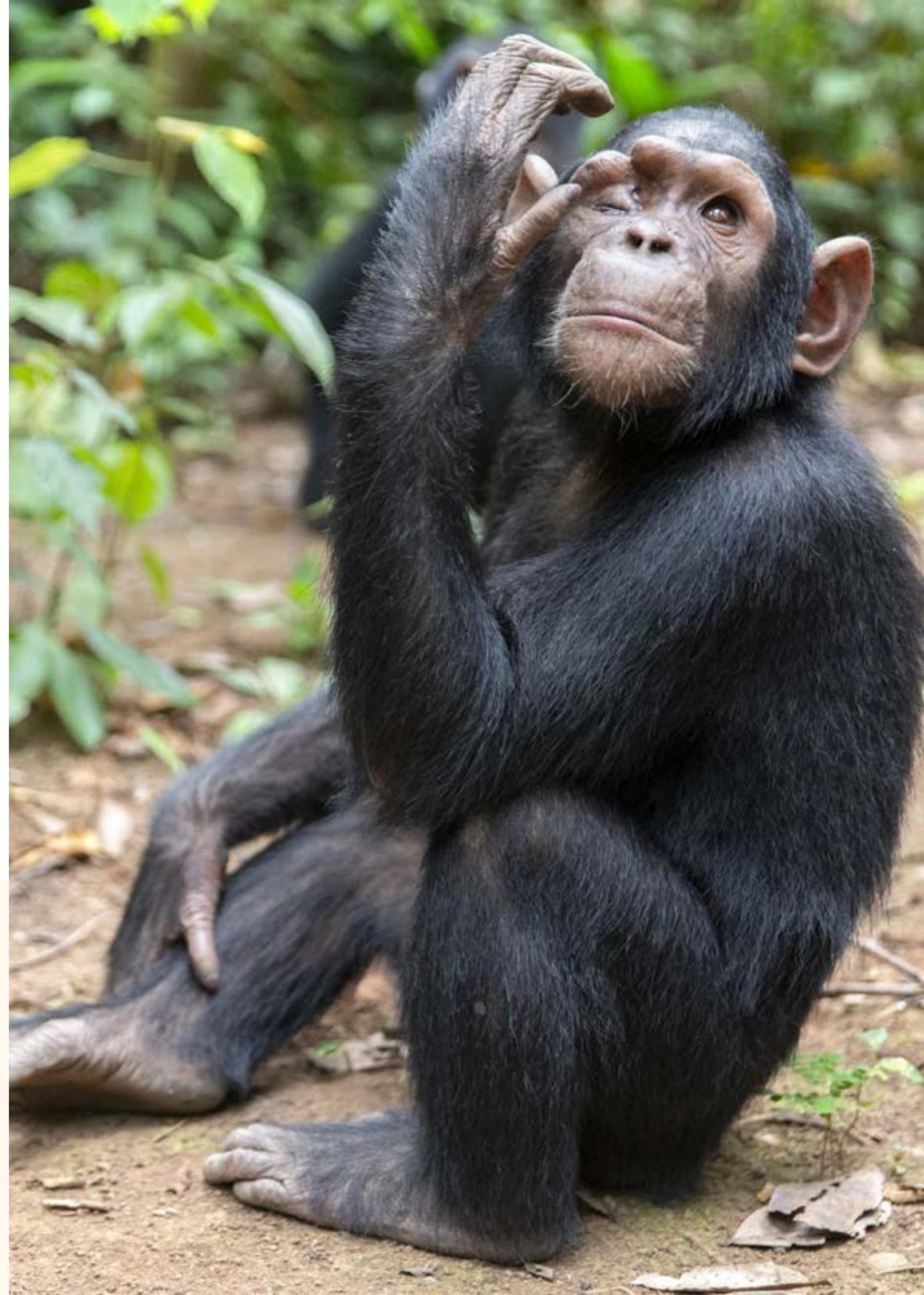
Zézé n'avait pas encore quatre ans lorsqu'elle a été confisquée au commerce illégal d'animaux sauvages. Elle avait perdu son œil droit à la suite d'une attaque à la machette et souffrait de malnutrition. En collaboration avec le gouvernement angolais, le Jane Goodall Institute a pu faire venir Zézé à Tchimpounga pour qu'elle reçoive les soins dont elle avait besoin pour prendre un nouveau départ dans la vie.

Après avoir été maltraitée par les humains, Zézé était traumatisée et effrayée. Elle s'accrochait à ses soignants et s'en prenait aux visages inconnus. Nos soignants ont aimé et pris soin de Zézé 24 heures sur 24. Sa santé s'est améliorée au fur et à mesure qu'elle recevait des aliments nourrissants. Grâce à l'attention patiente de ses soignants, les craintes de Zézé ont commencé à s'estomper. Peu à peu elle a appris à vivre avec d'autres chimpanzés.

La première étape a été de l'intégrer avec un autre chimpanzé de son âge. Les soignants de Zézé lui ont présenté Perrine, qui était arrivée à Tchimpounga peu avant Zézé. Après avoir passé de courts moments ensemble, elles sont rapidement devenues inséparables.

Zézé est toujours plus détendue lorsqu'elle est avec Perrine. Elles ont ensuite été progressivement présentées au reste des chimpanzés de la nurserie de Tchimpounga. Zézé s'est bien adaptée et s'est fait d'autres amis proches.

Aujourd'hui, Zézé est extravertie, énergique et même un peu intrépide. Elle est toujours à la recherche d'une occasion d'interagir avec ses amis chimpanzés et les soignants. Même si elle ne retrouvera jamais l'usage de son œil, Zézé a trouvé une famille avec les autres chimpanzés sauvés au sanctuaire de Tchimpounga. Elle a trouvé sa deuxième chance dans la vie.



5. Accompagnement des communautés locales :

le programme TACARE

— Notre approche holistique, globale

Avec l'ambition - noble - de protéger une nature « sauvage », vierge de toute empreinte négative liée à l'activité humaine, les aires protégées (parcs nationaux ou autres) ont souvent exclu les populations autochtones vivant sur ces sites protégés. Ils repoussaient ainsi les communautés locales à la périphérie de la zone, restreignant leur activité et de ce fait érigeant des frontières, des rivalités, et créant de facto une opposition entre la faune sauvage et les humains.

Aujourd'hui, les conflits sont souvent vifs dans les lieux d'interface : les animaux sauvages (grands singes et autres) étant perçus comme des menaces (du fait de la prédation sur les lieux de culture par exemple) voire comme des compétiteurs (dans l'obtention de financements par exemple). Dans le cadre de son approche intégrée, globale, holistique, le Jane Goodall Institute considère que l'aide aux populations locales est fondamentale, tant pour aider à leur bien-être, que pour protéger la faune sauvage et la nature. C'est la conservation centrée sur les communautés (CCC).

— Le Programme TACARE

Le programme TACARE (Lake Tanganyika Catchment Reforestation and Education, ou Projet de Reforestation et d'éducation du bassin versant du Lac Tanganyika... et jeu de mot avec « take care », prendre soin) a été lancé en 1994 en Tanzanie.

A travers ce projet, le Jane Goodall Institute cherche à répondre aux défis locaux de développement économique, tout en reforestant les zones précédemment détruites par l'agriculture non-durable. Il fut conçu comme un programme pilote pour lutter contre la pauvreté, apporter des moyens de subsistance aux villages situés autour du lac Tanganyika, tout en stoppant la dégradation rapide des ressources naturelles dans la région, particulièrement dans les forêts indigènes.

Le projet se focalise sur le développement socio-économique des communautés locales et offre des cours et formations sur la gestion durable des ressources naturelles. TACARE implémente une approche de la conservation naturelle centrée sur les communautés (CCC), répondant efficacement aux besoins humains tout en promouvant les valeurs environnementales.

TACARE se divise en cinq zones d'activités, à savoir :

- le développement économique et social des communautés locales,
- la reforestation,
- l'agriculture,
- la santé,
- Roots & Shoots (des Racines et des Bourgeons), notre programme de sensibilisation et d'éducation environnementale pour les jeunes.

TACARE est aujourd'hui devenu un projet phare de l'Institut, un modèle répliqué dans d'autres pays d'Afrique.

Il traite les problématiques liées au développement économique et social et apporte aux populations locales l'opportunité de servir l'environnement tout en améliorant leurs propres conditions matérielles. Il est holistique et participatif, soutenant l'éducation gérée à l'échelle locale, le développement socio-économique et la gestion durable des ressources naturelles.

Le programme améliore l'accès aux soins, apporte des formations et méthodes des planning familial, et soutient les populations locales à développer des pratiques agricoles et fermières à la fois plus rentables et durables, qui contribuent à leur croissance économique. Le projet se focalise aussi sur l'amélioration de la gouvernance à l'échelle locale, en faisant participer activement les communautés dans les prises de décision concernant la gestion de leurs ressources.

Voici quelques exemples de projets dans divers domaines :

— L'accès à l'éducation

A travers notre investissement dans l'infrastructure scolaire et l'éducation environnementale, nous encourageons une nouvelle génération d'individus à se former, s'impliquer pour protéger la planète que nous partageons tous.

En effet, en plus des bourses et des projets éducatifs spécifiquement dédiés aux jeunes filles, nous œuvrons également en construisant des écoles et en mettant en place des projets d'éducation environnementale.

Construction d'écoles

Le Jane Goodall Institute construit des écoles dans des régions proches des zones dont nous assurons la conservation.

On peut citer ainsi 7 écoles qui ont été construites à l'Est de la République Démocratique du Congo. Ces constructions ont changé la vie du village.

Un programme d'éducation environnementale : l'exemple des panneaux d'affichage

Dans l'optique de sensibiliser le public sur les menaces qui pèsent sur les chimpanzés et grands singes, nous devons aller à la rencontre des populations locales. Au sein de notre programme d'Education Environnementale et de Sensibilisation Publique, le Jane Goodall Institute a érigé des panneaux d'affichage en Ouganda, en Tanzanie, en République Démocratique du Congo et en République du Congo, écrits dans les langues officielles et locales.

Ces panneaux délivrent des messages d'avertissement, décrivant les sanctions pour le braconnage ou la capture de primates protégés par le gouvernement. Ils sollicitent aussi les populations, afin qu'ils considèrent ces animaux comme des trésors nationaux, qu'ils en soient fiers et qu'ils fassent leur part pour en prendre soin. Depuis leur mise en place, nous avons été capables de mesurer les attitudes et le niveau de sensibilisation dans la République du Congo, et nous y avons noté une baisse dans le nombre de chimpanzés captifs confisqués par les autorités de la vie sauvage.

Ces panneaux remplissent leurs objectifs : ils informent le public et modifient les comportements concernant l'importance des chimpanzés et autres grands singes.

Ces campagnes de sensibilisation et d'éducation ont un impact sur l'un des objectifs importants pour le Jane Goodall Institute : mettre fin au commerce illégal de viande de brousse. Les communautés locales de la région, sensibilisées à l'importance de l'environnement pour l'homme et les animaux et à l'illégalité de ce commerce, agissent pour y mettre un terme.

On peut souligner qu'en plus des campagnes d'éducation et d'information sur l'environnement, notre organisation les informe également des sources alternatives de protéines et des différentes méthodes d'agriculture durable qu'ils peuvent appliquer.

Et que des projets de sécurité alimentaire sont mis en place afin de proposer des solutions alternatives et durables aux populations locales.





— Le développement économique et social des communautés locales.

Traiter les problématiques liées au développement économique et social apporte aux populations locales l'opportunité de servir l'environnement tout en améliorant leurs propres conditions matérielles. Cette approche holistique et participative, gérée à l'échelle locale, porte ses fruits sur le terrain. Petit à petit.

La production de café peut par exemple garantir un développement économique respectueux de l'environnement. Au sein de notre programme de conservation de Gombe Masito-Ugalla, en Tanzanie, nous soutenons les producteurs locaux de café. Ce collectif qui regroupe 12 producteurs de café apporte son soutien à plus de 7 600 fermiers.

Le Jane Goodall Institute partage son savoir technique de compétences agricoles avec ce collectif, notamment en termes de management des fermes et de technique de manutention post-récolte afin d'améliorer la qualité et la quantité des récoltes.

En apprenant aux agriculteurs comment maximiser leur rendement et profiter de leurs terres, les pressions subies par les forêts environnantes sont réduites ainsi que la dépendance aux activités économiques qui créent des conflits entre humains et animaux.

— L'autonomisation des femmes (woman empowerment)

Nous aidons les jeunes femmes en leur apportant un accès à l'éducation, au planning familial, à des soins de santé de haute qualité et à l'eau potable. Avec ces outils, elles peuvent créer un meilleur avenir pour elles-mêmes, pour leurs familles et pour l'environnement.

Les programmes de l'Institut aident les filles à rester à l'école en leur proposant non seulement des bourses d'études, mais aussi des articles hygiéniques, en créant un réseau de soutien de pairs, et en s'assurant que les filles aient un accès aux informations concernant leur santé pour qu'elles puissent avoir les clés en main pour prendre les décisions importantes sur leur vie future et le planning familial.

Nos projets liés à la santé incluent la protection de bassins hydrographiques, l'implémentation de sources locales d'eau potable, l'accès facilité à la vaccination, l'installation plus rapide et plus efficace de poêles à bois et l'accès à des lampes solaires.

En aidant les jeunes filles à améliorer leur santé, leur éducation, l'égalité des genres et les opportunités économiques, nous aidons à hausser le standard de vie et de bien-être, tout en augmentant les opportunités et en engageant les communautés à sortir de besoins personnels et immédiats pour se focaliser sur des besoins futurs et durables.



En raison de leur empiètement continu et de leur détérioration, les rivières de cette région se dessèchent plus rapidement pendant les saisons sèches et les récoltes diminuent en raison de la déshydratation du sol autour des rivières.

Un autre problème majeur dans la zone cible est la pauvreté, qui a un lien évident avec la dégradation des ressources naturelles. Bien qu'il y ait une croissance économique rapide et une classe moyenne en développement dans les zones urbaines, les niveaux de pauvreté sont les plus élevés dans les zones rurales où les communautés dépendent le plus de l'exploitation directe des ressources naturelles pour leur survie et leurs moyens de subsistance. Les inégalités, conjuguées au manque d'options de rechange, poussent les collectivités à utiliser des pratiques d'exploitation des ressources non durables, qui menacent les sites, les espèces et l'intégrité des écosystèmes.

L'impact du changement climatique sur le développement humain et économique dans les régions du rift d'Albertine en Ouganda s'accroît. La zone devrait devenir plus chaude et plus sèche au cours des 20 prochaines années ; ce qui induirait une augmentation des feux de forêt et la réduction de cultures. Les pluies de plus en plus imprévisibles et les périodes de sécheresse plus longues menacent sérieusement le gagne-pain de ces collectivités.

La dégradation des cours d'eau affecte la quantité d'eau, mais aussi la qualité de l'eau. Les nappes phréatiques locales se sont effondrées, ce qui a rendu plusieurs sondages dysfonctionnels. 52,7 % des collectivités de la région du rift d'Albertine dépendent de l'eau des forêts riveraines pour leur usage domestique. La dégradation de ces forêts a donc de graves répercussions sur les besoins en eau des ménages.

La rareté de l'eau entraîne de longues distances et des files d'attente aux sources d'eau, les femmes font l'expérience d'une surcharge de travail domestique, décrochent de l'école plus facilement et se marient tôt pour répondre à ces activités ménagères.

La dégradation des forêts riveraines a également des répercussions négatives sur les populations de la faune terrestre et aquatique dans le rift d'Albertine. Le déclin rapide de la population d'espèces menacées comme le chimpanzé (*Pan troglodytes schweinfurthii*) est particulièrement préoccupant. La population cible totale est de 5 975 personnes.

Nos solutions :

Afin de réduire la dégradation des forêts, le Jane Goodall Institute forme les membres de la communauté, y compris les femmes et les groupes de jeunes à des pratiques de gestion agricole efficaces pour améliorer la fertilité des sols et accroître le rendement des cultures.

Nous encouragerons le paillage qui améliore l'humidité du sol, la culture intercalaire et la rotation des cultures, la plantation et la récolte en temps opportun et l'utilisation de variétés améliorées qui sont, par exemple, tolérantes à la sécheresse. L'accent est également mis sur une meilleure gestion sur le terrain afin de mettre un terme au brûlage des buissons et à l'évolution des pratiques agricoles. Pour que ce projet produise un résultat durable, le Jane Goodall Institute assure des activités qui favorisent des résultats écologiques, sociaux et économiques.

Les activités particulières ont ainsi pour objectif de développer des sources d'eau potable dans la zone cible :

1. Évaluation des besoins en eau pour déterminer le niveau de stress hydrique dans les villages cibles ;
2. Déterminer les sources potentielles d'eau à prioriser et effectuer une évaluation de la qualité de l'eau ;
3. Développer et rénover au moins cinq sources d'eau, y compris les sources et les puits peu profonds ;
4. Établir des comités d'usagers de l'eau (comprenant à minima 50 % de femmes) et former les membres de la collectivité (y compris les jeunes) pour une meilleure gestion des sources d'eau ;

5. Créer et maintenir des zones végétales autour des sources d'eau avec des espèces d'arbres indigènes pour les protéger contre l'érosion et l'ombrage de l'eau, en plus d'aider à retenir l'humidité du sol.

Comme toujours des actions de terrain, concrètes, à long terme. Adaptées aux situations locales, mises en oeuvre avec les communautés et les autorités locales, grâce au travail merveilleux des équipes du Jane Goodall Institute sur place.

FOCUS

L'accès à l'eau : exemple de de la région du Rift Albertine en Ouganda

L'eau est un bien public qui répond à des besoins sociaux et économiques en plus de jouer un rôle crucial dans le maintien des écosystèmes naturels.

Dans de nombreux lieux en Afrique où le Jane Goodall Institute opère, la rareté croissante de l'eau est exacerbée par la croissance démographique rapide, l'immigration, la dégradation de l'environnement, l'expansion agricole et la mauvaise gestion des ressources en eau.

Ces lieux sont confrontés à des défis majeurs qui appellent une nouvelle approche de la gestion des ressources en eau. L'eau est une ressource ayant de nombreux usages et utilisateurs concurrents. Il faut prendre en compte les facteurs tant écologiques que environnementaux, économiques et sociaux.

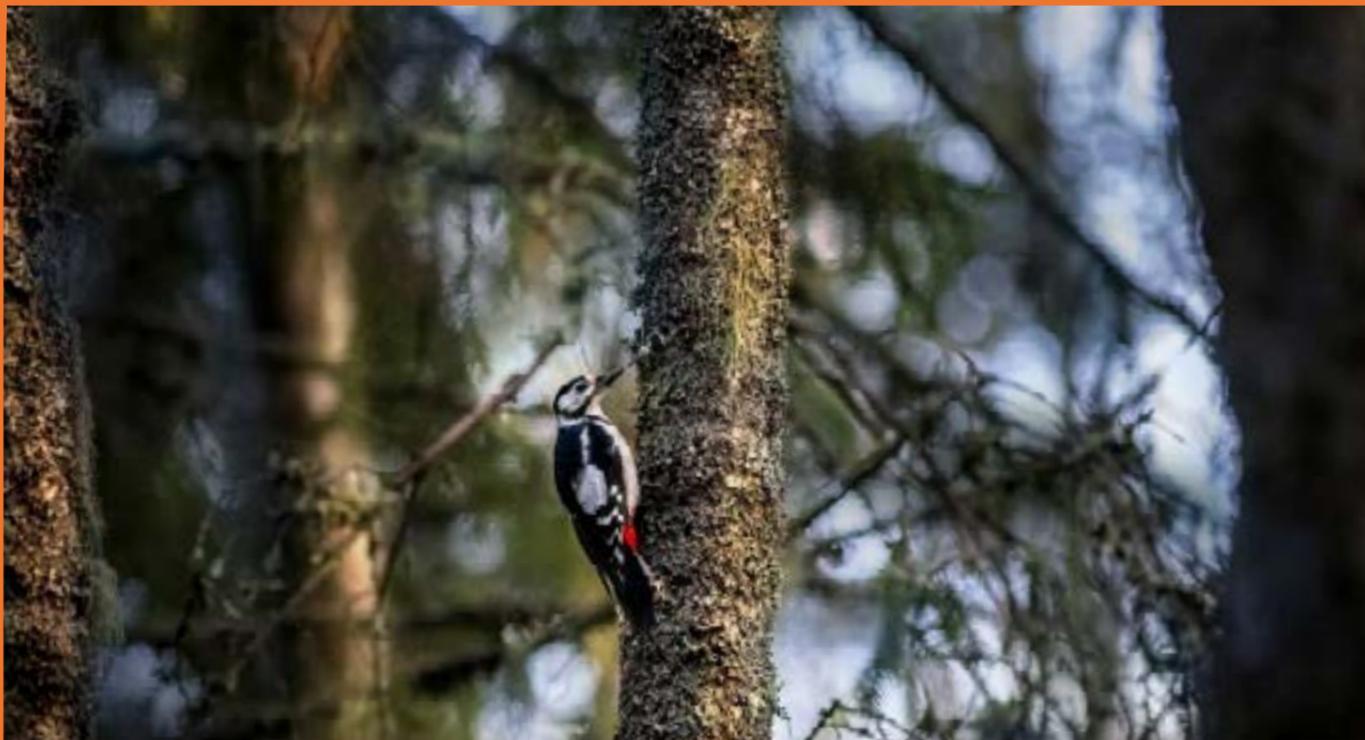
Contexte :

Les forêts le long des berges ont été coupées et transformées en terres agricoles. Cela a dégradé les berges, provoquant leur érosion, et élargissant les rivières tout en les rendant moins profondes. Cet élargissement et la déforestation font que les rivières évaporent de plus grandes quantités d'eau. Les éleveurs permettent à leurs bovins de brouter et de boire des terres humides. Les terres humides sont souvent transformées en terres agricoles, ce qui entraîne directement un manque d'accès aux services qu'elles offrent aux gens. Les terres humides fonctionnent également comme une éponge : elles ont la capacité de stocker de grandes quantités d'eau. Elles ont une fonction importante pour stabiliser l'impact des inondations pendant la saison des pluies, et servent également de réservoirs d'eau pendant les périodes sèches.

B. Les projets de terrain en France

Le Jane Goodall Institute France est fier de soutenir des beaux projets en France qui agissent pour protéger la faune sauvage en France et de leurs habitats ; des associations qui sensibilisent le grand public comme les décideurs publics.

L'Institut est également fier de soutenir - même très modestement - des jeunes chercheurs scientifiques français prometteurs qui oeuvrent pour une meilleure relation entre l'Homme et l'Animal. Et de participer à la sensibilisation du grand public par l'organisation de conférences scientifiques.



1. La campagne «le réveil des forces sauvages»

Le Jane Goodall Institute France a lancé une campagne sur la protection de la faune sauvage qui met à l'honneur des projets œuvrant au quotidien pour protéger la faune sauvage et leur habitat naturel. Car il est urgent de repenser notre lien à la nature et à la faune sauvage.

Notre campagne se décline, chaque année, en 3 parties :

- **Un appel aux dons pour faire connaître et financer de beaux projets sur la plateforme participative Blue Bees ;**

- **Une campagne de communication pour faire connaître ces associations aux impacts si grands ;**

- **Un WE de sensibilisation avec la Fondation GoodPlanet à Paris.**

Son objectif est de sensibiliser à l'importance de protéger cette faune sauvage et aider - financièrement et en termes de notoriété - les associations de terrain qui font un travail formidable.

Pourquoi cette campagne est-elle importante ?

La faune sauvage en France est riche et diverse, mais aussi menacée. En France, 186 883 espèces animales et végétales sauvages différentes ont été recensées. La France figure parmi les 10 pays hébergeant le plus grand nombre d'espèces menacées (chiffres 2021 de l'Union internationale pour la conservation de la nature).

C'est le cas de 800 espèces d'animaux sauvages sur le territoire français. 1 mammifère sur 10 est en voie de disparition, mais aussi 1 oiseau sur 4, ou encore de nombreux insectes...

Il dépend de nous de pouvoir les protéger, ainsi que leurs habitats naturels, fragmentés, diminués voire détruits. Pour ce faire, les associations de terrain font un formidable travail, et ce sont ces héros de l'ombre que le Jane Goodall Institute France souhaite mettre en lumière grâce à la campagne « Le réveil des forces sauvages ».

Alors que nous faisons face à trois crises majeures : le dérèglement climatique, l'érosion de la biodiversité et la 6ème extinction des espèces, le monde nous rappelle

à quel point tout est interconnecté dans le vivant.

La perte de la biodiversité favorise l'émergence de maladies transmises des animaux à l'Homme par la réduction de leur habitat naturel de plus en plus rapide... Comme la crise de la Covid19 nous l'a rappelé ...

La santé des écosystèmes dont nous dépendons, nous les humains, ainsi que toutes les autres espèces animales (et végétales), se dégrade plus vite que jamais. Nous érodons les fondements mêmes de nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé, nos économies, la qualité de vie dans le monde entier. Comment l'Homme qui se pense si intelligent peut-il détruire sa seule et unique maison ?

Il n'est pas trop tard pour agir, mais seulement si nous commençons à le faire maintenant à tous les niveaux, du local au mondial.

Il faut donc agir, et vite. Mais comment ?

Créer des sanctuaires, des centres de sauvetage et refuges pour les animaux, lutter pour leur bien-être, favoriser la réintroduction ou protection d'espèces menacées, faire avancer la recherche scientifique, restaurer et protéger les habitats naturels de la faune sauvage, sensibiliser le plus grand nombre à l'interconnexion du Vivant et à reconnecter l'Homme et le vivant, sensibiliser les petits et les adultes, sont autant de solutions (et bien plus encore) pour un avenir résilient.

La nature sauvage n'a pas besoin de nous, mais nous avons grandement besoin d'elle !

Merci à nos deux partenaires, la plateforme BlueBees et la fondation GoodPlanet pour cette coopération inter-ONG qui permet d'oeuvrer, ensemble, avec plus d'impact.

Et merci à la Fondation Sharing My Planet qui soutient cette campagne avec générosité et coeur.

“ L'objectif de la campagne : alerter et sensibiliser sur l'importance d'agir en France. Et aider ceux qui sont déjà dans l'action, mettre à l'honneur ces héros de l'ombre qui agissent, jour après jour sur le terrain ”



Le soutien à des associations engagées et impactantes

Le Jane Goodall Institute est ravi d'accompagner et de soutenir les associations suivantes. Ces associations ont été sélectionnées pour les enjeux adressés, le sérieux des associations qui les portent, et l'impact qu'ils ont concrètement sur le terrain.

Elles font toutes un travail formidable et tout soutien en leur faveur est le bienvenu !

ANIMAL CROSS

Association de protection animale et pionniers de la « libre évolution », Animal Cross a besoin d'un coup de pouce pour préserver en France des espaces privés ou publics qui permettent à la faune sauvage d'évoluer en toute liberté, sans être dérangés par les activités humaines ! Les fonds récoltés ont permis la création d'outils de sensibilisation adaptés à chaque public pour la protection de ces zones naturelles.

<https://www.animal-cross.org>

BELETTE

L'association La Belette a été créée en 2019 avec pour objectif la sauvegarde de la faune sauvage. Pour y parvenir, ils ont créé un centre de sauvegarde ainsi qu'un secteur d'animation naturaliste. Un projet ambitieux qui nécessite le soutien de tous !

<https://www.cds-labelette.com>

ETATS SAUVAGES

L'association acquiert des forêts menacées en France et les protège en les laissant en libre-évolution, c'est-à-dire sans activité humaine autre que la balade et l'observation. La campagne leur a permis d'acheter et protéger davantage de forêt sauvage.

<https://etatssauvages.wixsite.com/etatssauvages>

FAUNE ALFORT

Faune Alfort recueille et soigne les animaux blessés, malades ou orphelins appartenant à la faune sauvage européenne. Face au nombre grandissant d'animaux dans leurs centres, et grâce à la campagne, ils ont pu agrandir et développer leur site principal de réhabilitation dans le Val de Marne.

<https://www.faune-alfort.org/>

MARAIS DU VIGUEIRAT

Havre de biodiversité en Camargue, petits et grands viennent y rencontrer de nombreuses espèces végétales et animales depuis 20 ans. Mais les sentiers ont maintenant besoin d'être rénovés. Ils ont ainsi pu rénover le sentier de l'Etourneau et ses 8 cabanes pédagogiques.

Le JGI France est très fier de l'existence d'un sentier "Jane Goodall" au sein de la plus grande réserve humide de France

<https://www.marais-vigueirat.reserves-naturelles.org>

Et pour en savoir plus sur notre partenariat : <https://janegoodall.fr/le-partenariat-avec-les-marais-du-vigueirat-prend-vie-le-chemin-pedagogique-jane-goodall-a-ete-cree/>

NOE

Depuis plus de 20 ans, l'association Noé agit pour la sauvegarde et la restauration de la biodiversité. 900 hectares de prairies sont plantés par an et plus de 4.000 gestionnaires de jardins publics sont formés sur les pratiques respectueuses de la biodiversité, notamment en supprimant les intrants de synthèse.

La campagne a permis la création d'un programme de sciences participatives autour des pollinisateurs nocturnes, notamment les papillons.

<https://noe.org>

SNPN

La Société Nationale de Protection de la Nature se consacre à l'étude et à la protection du vivant dans son ensemble. Ils étudient actuellement le retour du Castor d'Europe dans nos régions, disparu depuis plus d'un siècle. La campagne leur a permis de réaliser des ateliers de sensibilisation afin d'accompagner et améliorer la cohabitation entre le Castor et l'Homme.

<https://www.snnpn.com>



2. Le prix du Jeune chercheur du Jane Goodall Institute France

En 2021, la deuxième édition **PRIX DU JEUNE CHERCHEUR JANE GOODALL FRANCE** met à l'honneur des chercheuses et chercheurs et leurs projets et/ou recherches menés sur la relation Homme-animal.

Trois prix ont été décernés, à 4 étudiants tant il a été difficile de décerner ces prix !

Ils viennent confirmer l'excellence des travaux d'étudiants à l'aube de leur carrière scientifique, de leur offrir une aide financière afin de poursuivre leurs recherches et permettre une meilleure visibilité de leurs travaux. Voici les lauréates récompensées lors de la deuxième édition du Prix du Jeune Chercheur du Jane Goodall Institute France suite au vote des membres du Jury:

1er Prix : Eva Gazagne

2ème Prix : Agathe Serres

3ème prix ex-aequo : Laurie Patouillat

3ème Prix ex-aequo : Emilie Rojas

Les membres du jury ayant évalué les projets sont :

- Dr. Bruno Pelletier, docteur vétérinaire, responsable du pôle scientifique du Jane Goodall Institute France

- Dr. Florence Ollivet Courtois, docteur vétérinaire, spécialiste de la faune sauvage

- Cyril Dion, poète, écrivain, réalisateur et activiste environnemental

- Pr. Jean-Francois Courreau, enseignant-chercheur, écrivain et Président de Faune-Alfort

- Le pôle scientifique du Jane Goodall Institute : Morgane Allanic, Ignacio Avellino, Roxane Batt, Manon Brun, Anthony Chasle, Charles Duke, Fiona La Mendola, Marion Laporte, Noella Lefebvre, Marie Lebrazidec et Carol Saez

- Galitt Kenan, Directrice du Jane Goodall Institute France

Les lauréats ainsi que leurs projets ont été présentés au sein de courtes vidéos et d'articles mis en ligne sur notre site Internet et diffusés sur nos réseaux sociaux. Le grand public a également pu découvrir leurs travaux et échanger avec eux lors des conférences digitales de Jane.

Les projets des lauréats

Pour en savoir d'ores et déjà plus sur les chercheuses et chercheurs lauréat du Prix et leurs projets :



Eva Gazagne

Eva Gazagne est post-doctorante en Biologie du Comportement à l'Université de Liège. Passionnée depuis toujours par les primates et les études de terrains, elle possède une vision novatrice et transdisciplinaire de la primatologie au sein de laquelle les connaissances fondamentales des primates représentent la clé de voûte de leurs stratégies de conservation.

Elle innove perpétuellement, notamment dans le développement des méthodes de suivi le moins invasives possibles, et propose d'ailleurs une nouvelle méthodologie qui utilise la surveillance à l'aide de drones d'imagerie thermique applicable à d'autres sites d'études.

Son projet de post-doctorat intitulé « Méthodes non-invasives de monitoring des communautés de primates et de leur fonctionnement écologique grâce à l'imagerie thermique avec drone » est donc particulièrement porteur, pointu et innovant. Il vise non seulement à proposer une méthodologie solide pour tester la fiabilité du drone à imagerie thermique pour faire l'inventaire et le suivi de communautés de primates mais il répond aussi à une nécessité urgente de déterminer l'abondance et distribution d'espèces « clé de voûtes » menacées dans des zones très peu monitorées en Asie du Sud-Est.

Ses recherches sont menées au sein du parc National de Cat Tien au Vietnam, et concernent une communauté de sept espèces de primates diurnes menacés (dont le douc à pattes noires en danger critique d'extinction et le gibbon à joues jaunes en danger d'extinction).

A terme, cette technique prometteuse d'utilisation de drones avec capteurs thermiques pourra permettre de proposer des méthodes robustes de monitoring des populations de primates dans des forêts difficiles d'accès, ou des sites d'études où le risque de transmission de maladies entre humains et primates est trop élevé. Thèse de doctorat (CNRS) en biologie de la conservation « Alimentation du Grand Hamster (*Cricetus cricetus*) : effets sur sa biologie et liens avec les pratiques agricoles et la biodiversité ».

Université de Strasbourg / CNRS, Institut Pluridisciplinaire Hubert Curien (UMR 7178).



Agathe Serres

Agathe Serres est post-doctorante à l'Institut des Sciences et Ingénierie des profondeurs sous-marines à Sanya en Chine. Très intéressée par la relation Homme-animal et en particulier le bien-être animal et la conservation des espèces menacées, elle étudie l'impact des activités humaines sur le dauphin blanc de Chine (*Sousa chinensis*) et participe à la création d'un outil d'évaluation de leur bien-être.

Le dauphin blanc de Chine (*Sousa chinensis*) est une espèce côtière et sédentaire qui vit en mer de Chine du Sud où elle côtoie l'Homme de près. La pollution, les constructions et la surpêche menacent l'espèce qui risque de disparaître si rien n'est fait. Plusieurs populations sédentaires de dauphins vivent dans différents endroits plus ou moins impactés par les activités humaines.

L'impact des activités humaines sur les cétacés en général a été récemment beaucoup étudié et il a été montré que ces animaux modifiaient leur comportement et leurs vocalisations à cause de ces activités. Mais une telle étude n'a encore jamais été conduite sur les dauphins blancs de Chine.

Le but de son étude intitulée « Etude de l'impact des activités humaines et création d'un outil d'évaluation du bien-être des dauphins blancs de Chine » est donc de comprendre l'influence des activités humaines sur le comportement et les productions acoustiques de ces animaux mais aussi de tenter de développer un outil renseignant sur le bien-être de ces animaux.

Les résultats de ce type d'étude permettraient de mieux comprendre l'impact de l'Homme sur ces animaux, de trouver des solutions pour faciliter la cohabitation Homme-dauphin et de participer à la conservation de cette espèce.



Laurie Patouillat

Laurie Patouillat est Doctorante en Primatologie à l'Université de Liège.

Dans le contexte actuel de crise sanitaire, son projet de recherche intitulé « Agents pathogènes infectieux zoonotiques chez les macaques urbains ; analyser les facteurs de risque d'infection et prévoir la transmission entre espèces » répond à un enjeu majeur qui consiste à identifier les potentiels réservoirs zoonotiques au sein de la faune sauvage, en l'occurrence les primates, afin d'analyser, de prédire et de prévenir les risques infectieux pouvant mener éventuellement à des épidémies.

Laurie s'intéresse particulièrement aux pathogènes infectieux avec un potentiel zoonotique (i.e. transmission de la faune sauvage à l'Homme et inversement) chez les macaques urbains en Indonésie, vivant en étroite interaction avec l'Homme. Ce type de données étant cruellement manquantes, en particulier en Asie du sud-est, cette recherche répond à la fois à des enjeux en termes de santé publique mais aussi de conservation des primates dont de récentes études montrent qu'une large partie des espèces sont par exemple susceptibles de contracter le Sars-Cov-2.

Dans le cadre d'une approche One Health, ce projet de doctorat participera donc aux connaissances utiles à la mise en place de plan de conservation efficace de cette espèce de macaque classée vulnérable par l'IUCN, vivant en interface avec l'Homme et régulièrement menacée par des conflits Homme/faune sauvage.



Emilie Rojas

Emilie Rojas est Doctorante en éco-acoustique à l'université de Jean-Monnet à Saint-Etienne. Elle étudie l'effet de la pollution sonore liée aux activités humaines sur les communautés aquatiques (vertébrés et invertébrés) en eau douce.

De plus en plus d'études se concentrent sur les effets du bruit en milieu marin, cependant l'eau douce regroupe plus de 100 000 espèces, qui sont malheureusement en déclin depuis de nombreuses années tandis que les activités humaines ne sont que croissantes au niveau de ces écosystèmes. En effet, avec l'essor du commerce fluvial, de la pêche et des activités nautiques, les écosystèmes aquatiques sont soumis à de nouvelles pressions environnementales : les pollutions sonores d'origine anthropique.

Comment réagissent les communautés aquatiques face à ce stress ? Cela engendre-t-il des changements dans la mobilité, l'alimentation ou encore la distribution spatiotemporelle des individus et altère le fonctionnement des écosystèmes ?

Les recherches d'Emilie intitulées « Pollution sonore et invasion biologique ; réponse multi-échelle aux communautés aquatiques » ont pour vocation de comprendre les conséquences des activités humaines sur les communautés aquatiques d'eau douce, où des espèces locales et étrangères coexistent. Les activités humaines perturbent acoustiquement les milieux aquatiques mais sont également responsables de l'introduction de nombreuses espèces envahissantes, devenues invasives grâce à une grande adaptabilité, qui contribuent à l'érosion de la biodiversité. C'est pourquoi la notion d'espèces invasives est incluse dans ce projet, afin de comprendre la réponse globale des communautés aquatiques au stress acoustique.



**Sensibilisation,
éducation
et plaidoyer**

A. Roots & Shoots

— Roots & Shoots est le programme d'éducation environnementale global et humanitaire du Jane Goodall Institute pour les jeunes de tous âges.



1. Présentation du programme

— Histoire de Roots & Shoots

En 1991, un groupe de 12 adolescents vient trouver le Dr Jane Goodall sous son porche à Dar es Salaam, en Tanzanie. Profondément préoccupés par une série de problèmes qu'ils rencontraient au quotidien, ils désiraient s'entretenir avec le Dr Jane Goodall. Elle a été impressionnée par leur compassion, leur énergie et leur désir de trouver des solutions. C'est de cette rencontre qu'est né le programme Roots & Shoots.

Aujourd'hui, le réseau Roots & Shoots est développé dans plus de 60 pays, où plus de 1 million de jeunes ont l'opportunité de travailler sur des projets de leur choix pour leur communauté, pour les animaux (y compris les animaux domestiques) et pour l'environnement.

Roots & Shoots est guidé par la conviction du Dr Goodall que les jeunes, lorsqu'ils sont informés et responsabilisés, peuvent vraiment changer le monde.

L'objectif de Roots & Shoots est de développer des leaders bienveillants et conciliants de demain, prêts à faire de notre planète un monde meilleur pour les hommes, les animaux et l'environnement.

Nos moyens d'action :

- Susciter des changements positifs à travers un apprentissage environnemental, en prenant soin de l'environnement et en interagissant avec tous ses habitants;
- Exercer des compétences de leadership avec compassion tout en mettant en œuvre des projets Roots & Shoots;
- Améliorer la compréhension entre les individus de différentes cultures, ethnies, religions, niveaux socio-économiques et nations;
- Atteindre les secteurs défavorisés et démunis de la société et les personnes souffrant d'un handicap mental, physique et social.

— Le modèle Roots & Shoots

Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. Le type de projets que les groupes réalisent varie en fonction de leur âge, de leurs intérêts et des besoins locaux, mais ils ont pour point commun une même méthodologie :

La connaissance : la base d'une action responsable. Plus les jeunes sont au courant des problèmes, plus ils peuvent décider ce qui doit être fait pour remédier aux différents problèmes et enjeux.

La compassion : c'est le moteur du projet ! La compassion, la préoccupation et le désir de faire une différence donnent de l'énergie aux jeunes pour s'attaquer aux problèmes.

L'action : c'est le résultat de l'apprentissage et de la planification. Les groupes menés par des jeunes agissent par le biais de projets de leur choix qui témoignent de leur souci et de leur désir de protéger des personnes, des animaux et de l'environnement.

— Aider les gens, les animaux et l'environnement

Roots & Shoots aide les jeunes à comprendre l'interconnexion entre les personnes, les animaux et l'environnement. Cette définition plus large de la communauté soutient les jeunes à percevoir les liens importants qui existent entre tous les systèmes vivants.

Roots & Shoots a été créé par et pour les jeunes, et cet aspect est fondamental. Néanmoins, Roots & Shoots est ouvert aux personnes de tous âges.

— Ce qui fait de Roots & Shoots un programme unique en son genre

- Chez Roots & Shoots, **les jeunes identifient les problèmes qui affectent leur quotidien, leur communauté et la planète**, puis mettent en œuvre des projets pour réaliser des changements positifs et concrets. On ne leur dit pas quoi faire, ils prennent des initiatives.
- Roots & Shoots associe **l'éducation humanitaire et environnementale** et les réunit dans une action concrète.
- Roots & Shoots **encourage la compréhension des différentes cultures, communautés et origines à travers son réseau mondial**. Donc Roots & Shoots promeut la paix et inspire les leaders conciliants de demain qui sauront saisir les enjeux qui les entourent de manière multilatérale.
- Roots & Shoots est un **seul programme qui englobe les trois zones de notre planète vivante** (les animaux, les hommes et l'environnement).
- La flexibilité et l'adaptabilité de Roots & Shoots lui permettent d'être appliqué au-delà des frontières, des cultures et des pays. Ce programme apolitique, non confessionnel et sans frontières se veut **fédérateur et porteur d'un message de coopération des jeunes générations et de paix**.
- Le programme **met des jeunes de tous les pays en contact, sur des projets concrets**, que eux décident, formulent, et mettent en action. Le partage et l'échange, entre tous, à l'international est au cœur de notre programme.

“ Le modèle Roots & Shoots est basé sur la conviction que chaque individu est important, que chaque individu a un rôle à jouer et que chaque individu fait une différence chaque jour. ”

“ Notre implantation à l'international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays ”



2. Les campagnes du Jane Goodall Institute France en 2021

— L'Appel de la forêt, pour lutter contre l'obsolescence programmée des téléphones portables et inciter à leur recyclage dans une démarche holistique.

Pour leur fabrication, les téléphones portables nécessitent des minéraux rares de type coltan qu'on trouve dans le bassin du Congo. Leur extraction crée des dégâts écologiques importants. L'habitat naturel des animaux qui y vivent est donc détruit ou morcelé. Et ces mines font l'objet de luttes entre bandes rivales impliquant nombre de blessés voire de morts.

Recycler les téléphones grâce à la campagne l'Appel de la forêt, avec notre partenaire ZACK permet ainsi de ne pas avoir besoin de tant de minéraux.

Nous donnons l'argent ainsi récolté à notre sanctuaire de Tchimpounga en République du Congo qui œuvre à la réhabilitation locale, donne refuge aux animaux sauvages blessés et/ou orphelins et un travail durable et alternatif aux populations locales.

Un cercle positif.

— L'envol des Martinets

Les Martinets noirs sont des oiseaux migrateurs voyageant sur des milliers de kilomètres entre l'Afrique et l'Europe au gré des saisons.

Chaque année, lors de la migration d'avril à juillet, les couples se retrouvent ainsi pour pondre leurs œufs et élever leurs poussins à l'endroit même où ils ont construit leur premier nid.

Mais, les Martinets noirs rencontrent de plus en plus de difficultés sur nos territoires à la fois pour se loger et pour se

nourrir. Ils peinent désormais à trouver une nourriture suffisante du fait de l'utilisation intensive de pesticides. Leurs habitudes de reproduction sont perturbées par la disparition des espaces nécessaires à leur nidification.

Nous incitons ainsi les jeunes à s'engager en participant à la collecte d'informations sur les lieux de nidification, en sensibilisant les autorités de leurs villes afin de permettre la mise en place de nouveaux nids adaptés aux besoins des Martinets et en cohérence avec l'urbanisme de nos communes.

En ayant connaissance des informations de base afin de pouvoir transmettre le cas échéant auprès des associations assurant les soins des oiseaux blessés vers les centres de soins spécialistes de la faune sauvage.

Notre implantation à l'international permet aux groupes Roots & Shoots français de pouvoir échanger avec les autres groupes des autres pays au fur et à mesure de la migration.

— November No Waste : la réduction des déchets est un impératif de notre société

Cette campagne est fidèle à la devise de Jane Goodall selon laquelle « chaque geste compte, à nous de savoir quel impact nous souhaitons avoir sur la planète ».

Nous incitons ainsi chacun, quelles que soient ses habitudes de vie, à faire un geste supplémentaire. À aller plus loin. Pour lui à titre individuel (cellule familiale) et dans son environnement (école, université ou autre).

Différents exemples et propositions sont donnés et nous incitons les jeunes à participer sur une durée de 21 jours, durée nécessaire à la prise en compte de toute nouvelle pratique. Certains partagent leurs



nouvelles pratiques sur les réseaux sociaux, pour célébrer cette avancée et également donner envie et idée aux autres !

— 4EverWild : campagne contre le trafic illicite des animaux sauvages

L'enjeu est d'importance puisque ce trafic est le 4^e trafic au monde, générant des milliards, impliquant des ramifications à l'international.

L'objectif est double :

- Sensibiliser à la problématique (ses causes, ses conséquences, le mode d'action pour lutter contre sur le terrain, les actions du Jane Goodall Institute en Afrique) ;

- Sensibiliser notre communauté en France sur le fait que ce réseau est de plus en plus présent sur Internet. Et que chacun d'entre nous peut agir, en faisant attention à ce qu'il relaye sur les réseaux sociaux par exemple (les chimpanzés ou autres animaux sauvages qui sont grimés ne sont pas « mignons » mais font généralement l'objet d'une exploitation), en alertant en cas de contenu inadapté, lors de leurs achats (en France ou lors des voyages de tourisme).

On peut souligner l'implication de Jane Goodall sur le sujet, participant par exemple à la conférence internationale organisée par Interpol et Europol sur le sujet.

Cette campagne a également été diffusée auprès du grand public et des groupes Roots & Shoots, grâce à la mise à disposition des groupes Roots & Shoots de :

- Une exposition : composée de 17 panneaux et d'un leaflet

pédagogique abordant chacun des aspects liés à ce trafic ;

- Une application permettant par un jeu de questions/ réponses de tester ses connaissances et en apprendre plus ;

- Un atelier d'origami : création d'animaux en voie de disparition accompagné d'un « pas à pas » du pliage et d'explications sur chaque animal ;

- Un atelier de dessins : vidéo d'apprentissage de dessins de certains animaux menacés d'extinction.

— Peace Day

La célébration de la journée de la Paix avait une importance particulière pour nous en cette année de confinement/post confinement. En effet, il nous a semblé plus que jamais extrêmement important de pouvoir inciter les jeunes et leur entourage (parents, professeurs, amis, ...) à se concentrer sur tout le positif qui a émergé de cette période : la générosité, la solidarité, l'empathie. Réfléchir à toutes les actions positives que chacun d'entre nous peut initier, ou à toutes les merveilleuses initiatives prises autour de nous, que ce soit dans notre sphère familiale, scolaire, de travail ou communautaire.

Le succès remporté par cette campagne a été au-delà de nos espoirs et nous souhaiterions ici remercier tous ceux qui ont tant contribué à le créer et le diffuser : Caroline Sourivong, Christophe Laborier, Claire Guibert, Françoise Brown, Iftane Takarroumt, Monorom Youk, Thierry Guillot, Noëlla Lefebvre, Anthony Chasle et bien sûr la coordinatrice du programme Roots & Shoots, la merveilleuse Valérie Pierson.

FOCUS

Les 30 ans du programme Roots & Shoots & la campagne «Growing Together»

Cette année marque trois décennies d'espoir, d'action et de changement menées par des jeunes pour créer un monde meilleur pour tous : c'est l'anniversaire de notre programme Roots & Shoots.

Pour célébrer ces 30 belles et inspirantes années, les instituts Jane Goodall du monde entier se sont unis pour créer une nouvelle campagne, et pour organiser des événements inédits afin de remercier tous les jeunes et les personnes passionnées qui ont fait grandir cet incroyable mouvement. Cette nouvelle campagne a permis aux jeunes de s'inscrire dans un élan international à travers plusieurs petites campagnes, qui traitent de problématiques environnementales décisives. Et nous avons fait le choix de nous concentrer sur les FORETS.

Du 1er mars au 21 septembre 2021, quatre campagnes thématiques ont rythmé notre programme et nos actions.

Tous les projets documentés étaient éligibles pour un Award/prix lors de la célébration de la Journée de la Paix en septembre, en présence du Dr. Jane Goodall !

Les documents pédagogiques ont été très utilisés. Et nous avons reçu de nombreux retours des groupes qui ont participé !

Merci à eux !

«J'ai toujours été amoureuse des forêts... Il y a quelque chose dans les arbres anciens qui suscite de profondes passions chez ceux qui s'en soucient. Ils sont aussi notre moyen le moins cher et le plus efficace de ralentir le réchauffement climatique. Ma mission est de créer un monde où nous pouvons vivre en harmonie avec la nature et en particulier avec les forêts».

Dr. Jane Goodall



“ L’océan et la terre sont étroitement liés. Tout ce que nous faisons sur terre a un impact direct, mondial et en cascade sur les océans. Ce qui se passe dans les océans a des conséquences sur la planète entière.. ”



— Une campagne sur la protection des océans

Le 8 juin, la Journée Mondiale de l’Océan, le Jane Goodall Institute France a lancé une nouvelle campagne sur la protection de l’océan en cette journée, créée en 1992 au Sommet de la Terre à Rio, a pour but de sensibiliser sur le rôle crucial que joue l’océan. L’occasion de mieux comprendre comment l’océan participe à notre écosystème et comment il est affecté par nos activités.

Recouvrant 71% de la surface de la Terre, les océans et les mers régulent la température terrestre, nous permettent de respirer et jouent un rôle décisif dans la lutte contre les changements climatiques. Ils habitent une grande partie de la faune et de la flore mondiale. Et sont une source de vie essentielle à l’homme.

Et pourtant, ils sont soumis à de fortes pressions : réchauffement climatique, surpêche et pollution plastique. Nos océans et nos mers sont malades du plastique ! Toutes les heures, 1000 tonnes de déchets plastiques atteignent l’océan ! Si nous ne changeons pas rapidement nos habitudes, il y aura bientôt plus de plastique que de poissons dans les océans d’ici 2050..

Nous avons ainsi créé deux livrets pédagogiques sur les Océans (pour les primaires et les secondaires) et plein d’idées d’activités pour agir !

Une campagne qui fut un grand succès et dont nous avons eu le plaisir de voir les résultats lors de journées spéciales qui ont permis entre autre des ramassages de déchets sur les plages, dans la mer, réalisées par des jeunes et des moins jeunes !

RASSEMBLEMENT DES REPRÉSENTANTS



FOCUS

DES GROUPES ROOTS & SHOOTS DE France 4 DÉCEMBRE 2021

Le 4 décembre 2021, se sont réunis 120 jeunes représentants des différents groupes Roots & Shoots de toute la France.

Cette réunion était la première de ce genre pour le Jane Goodall Institute France. Elle a permis aux différents groupes d’échanger entre eux, de créer une dynamique nouvelle.

Le rassemblement a duré toute la journée. L’écrit de la Cité du Développement Durable, à Paris, dans le bois de Vincennes a permis de mettre en valeur la thématique de la journée : la forêt. Et la présence de nombre de nos partenaires a donné encore plus de dynamisme à la journée.

La matinée a ainsi été consacrée à la protection des forêts, avec la participation de notre partenaire Kinomé et de l’ONF. Les jeunes ont donc pu planter des arbres sur place, et apprendre plus encore qu’ils ne l’avaient fait durant l’année sur leur importance, les enjeux, les menaces, etc.

Chaque binôme de jeunes (un enfant et un ado ou un étudiant) a planté un arbre. Tout en sachant que pour chaque arbre planté, 10 arbres étaient plantés au Bénin, comme le font toujours et Kinomé et le Jane Goodall Institute France !

Après un repas vegan, un cycle d’intervention leur a permis à la fois de :

- Faire découvrir aux autres groupes ce qu’eux-mêmes avaient réalisé durant l’année : la campagne peace day, la forêt vous appelle, l’envol des martinets, No Waste Forever ... Mais aussi leurs cartes locales et leurs projets autonomes.
 - Découvrir des experts les sensibiliser à des enjeux divers :
 - o La pollution numérique avec l’intervention de Constance Cordier
 - o Le trafic illicite des animaux sauvages avec Karin Henle
 - o La conservation en France avec Tatiana Beuchat
 - o Le recyclage des devices électroniques avec Pierre-Emmanuel Saint-Espirit
 - o La loi sur le bien-être animal avec Roxane Batt
- Et en guest-star, c’est le Dr. Jane Goodall elle-même qui a répondu à toutes leurs questions.

Durant la journée, ils ont également pu participer à la co-création de 2 toiles en graf en l’honneur de Jane Goodall et de Roots & Shoots !

Les groupes sont repartis avec de nombreux souvenirs, le bonheur d’avoir appris... et une énergie folle pour agir, pour les hommes, les autres animaux et l’environnement !

Merci à notre partenaire Kinomé pour cette journée merveilleuse à leurs côtés, pour avoir tant appris aux jeunes et pour leur aide tout au long de l’année !

Merci à Maison du Monde Foundation pour son soutien, comme toujours généreux et discret.

Un IMMENSE merci à Elizabeth Kurtz pour avoir co-construit cette journée avec nous et avoir rendu cette journée possible.

Et un grand bravo à l’équipe du Jane Goodall Institute France pour sa mobilisation et son énergie : Valérie Pierson, Noella Lefebvre, Thierry Guillot, Karin Henle, Antoine Lanscri, Roxane Batt, Monorom Youk et l’unique Dominique Pierson.



3. Toujours plus de groupes actifs et de jeunes sensibilisés et des Prix décernés pour féliciter et inciter différents groupes

En 2021, ce sont presque 100 groupes Roots & Shoots qui sont actifs en France. Ces groupes sont composés de jeunes de 5 à 30 ans qui se sont réunis par groupes d'amis, à l'école, à l'université, ou dans des conservatoires de musique.

En fonction de leur âge, des problématiques spécifiques à leur communauté proche, ils choisissent une action à impact positif.

Réduire les déchets, protéger les animaux, aider les jeunes les plus défavorisés dans leur communauté... voilà des exemples d'action au quotidien. Via des projets engagés par les jeunes sur des problématiques qu'ils ont EUX-MÊMES identifiées.

Merci à eux pour leur implication, leur engagement, leur générosité, leur ténacité, leur force de volonté, leur humour et leur gentillesse. Et merci aux professeurs, parents, accompagnants qui œuvrent à leurs côtés.

Différents prix Roots & Shoots ont été décernés dans le cadre des Entretiens de la Biodiversité organisés par Sainte Croix :

TERRA SOLS D'AVENIR

Terra, sols d'avenir est une association dédiée à la sensibilisation du public sur les sols. L'association a créé un jeu associant information scientifique et démarche pédagogique qui s'adresse à un large public mais principalement à destination des jeunes. L'objectif est de diffuser le jeu le plus largement possible auprès des écoles, lycées, collèges mais aussi auprès d'acteurs institutionnels et qui œuvrent en faveur de l'environnement.

L'ATELIER MUSE

Cette association a pour objet de promouvoir la culture, et la musique en particulier. L'association est un véritable relai pour aider et accompagner les artistes dans leur projet, notamment le spectacle d'Etienne Sibille intitulé La Note de Scott et qui aborde l'écologie avec pédagogie.

ÉCOMUSÉE D'ALSACE

L'Ecomusée d'Alsace est une institution culturelle qui conserve, met en valeur et partage un ensemble de biens naturels et culturels représentatifs de l'Alsace. Il réalise des inventaires natura-

listes et prévoit la création d'une aire de jeux thématique pour éduquer les enfants à la cause environnementale.

ÉCOLE JEAN MONNET

Basée en Moselle à Basse-Ham, l'école Jean Monnet a développé un projet d'embellissement et d'accueil de la biodiversité dans un EHPAD. Porté par les élèves, ce projet consiste notamment à installer des nichoirs et mangeoires pour les oiseaux, à aménager une zone sauvage autour de l'établissement et réaliser des plantations diverses, en partenariat avec la LPO. C'est un projet intergénérationnel utile pour la nature et les hommes.

ÉCOLE PAUL LANGEVIN

L'école élémentaire Paul Langevin de Moyevre Grande en Moselle s'est aussi lancée dans un projet d'éducation à la biodiversité. Ce projet passe notamment par l'observation des oiseaux présents autour de l'école, la réalisation d'un potager, apprendre aux élèves à reconnaître les arbres mais aussi les sensibiliser au gaspillage.

ÉCOLE BISTROFF

L'école de Bistroff, en Moselle, développe de nombreux projets d'étude de l'écologie. Un potager, un hôtel à insectes et même un poulailler ont été installés pour sensibiliser les élèves. Aujourd'hui, l'école s'associe à la mairie du village afin d'élaborer un sentier pédagogique pour faire découvrir la nature environnante aux enfants.

Merci à toute l'équipe de Sainte Croix pour leur accompagnement, leur engagement et leur efficacité ! Et tout particulièrement à Tatiana Beuchat !

Et aux talentueux étudiants de la filière verre du lycée professionnel Labroise de Sarrebourg qui ont pensé et réalisé les prix !

Un immense merci à tous ces groupes et à ceux que nous n'avons pas la place de citer mais qui font tant pour un monde meilleur pour les hommes, les autres animaux et notre environnement partagé.



FOCUS

A la rencontre de Etienne Sibille, ambassadeur du programme Roots & Shoots dans les écoles !

- Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Etienne SIBILLE, je suis auteur-compositeur et musicien professionnel. Plus précisément, je suis musicien-conteur, c'est-à-dire j'écris des contes à destination des enfants en utilisant la musique comme vecteur de transmission. Le 6 octobre 2022 est la date anniversaire de mes 25 ans de spectacles pour enfants avec plus de 5000 représentations réalisées.

- Votre engagement pour l'écologie, ou le vivant, ou etc ...

Enfant de la campagne, né dans un petit village de Moselle dans les années 70, j'ai été baigné depuis ma tendre enfance dans un environnement où la nature était préservée. Rapidement, au fil des années, je me suis aperçu des dégradations qu'elle a subies à cause de l'action humaine. Plus tard, j'ai cherché des pistes pour me rendre utile afin d'apporter ma contribution à sa préservation.

- Connaissez-vous Jane Goodall ?

Bien sûr, j'ai suivi son action depuis de nombreuses années. Jane Goodall est une icône. Le monde a besoin de modèles comme Jane Goodall pour faire progresser l'humanité. Nous devons tous à notre niveau en prendre conscience pour apporter notre contribution à cette noble cause. Elle est source d'inspiration et de motivation.

- Pourquoi soutenez-vous le JGI France avec tant de générosité ?

Les actions du JGI France sont en phase avec mon état d'esprit et les actions que je mène. Mon dernier spectacle intitulé « La Note de Scott » et sa chanson que j'ai écrite « Nous serons tous récompensés » invite à ce que chacun à son niveau contribue à la préservation de la nature.

Ceci m'a valu de recevoir le prix « Roots and Shoots » le 2 octobre 2021 lors de la cérémonie de récompenses des prix de la biodiversité du parc Sainte-Croix de Rhodes.

- Pouvez-vous nous en dire plus sur le spectacle et de vos actions avec des liens pour que les gens puissent s'inscrire ?

Scott, petit robot fait de boîtes de conserves, observe malheureusement depuis sa planète les dégâts causés par l'homme sur terre. Envoyé en extrême urgence, il atterrit sur scène pendant le spectacle pour nous expliquer les attitudes à adopter pour garder notre planète propre.

Afin de démontrer les explications de Scott et mettre en évidence l'intérêt du recyclage, notamment de donner une deuxième vie aux objets, je fabrique alors un certain nombre d'instruments de musique avec des matériaux de récupération, ce qui donne lieu à une succession de performances musicales inédites pour le plus grand plaisir de tous (petits et grands) ! Parallèlement, je suggère au public de réfléchir par lui-même, de trouver les idées adéquates, les actions à développer et pratiquer les bons gestes.

Afin de pouvoir diffuser ce show dans de nombreux pays et sensibiliser un maximum d'enfants, je le joue en français (La Note de Scott) ou en anglais (Scott's Note). Le livre et le cd présentant tous deux des autres aventures de Scott sont également bilingues (français/anglais).

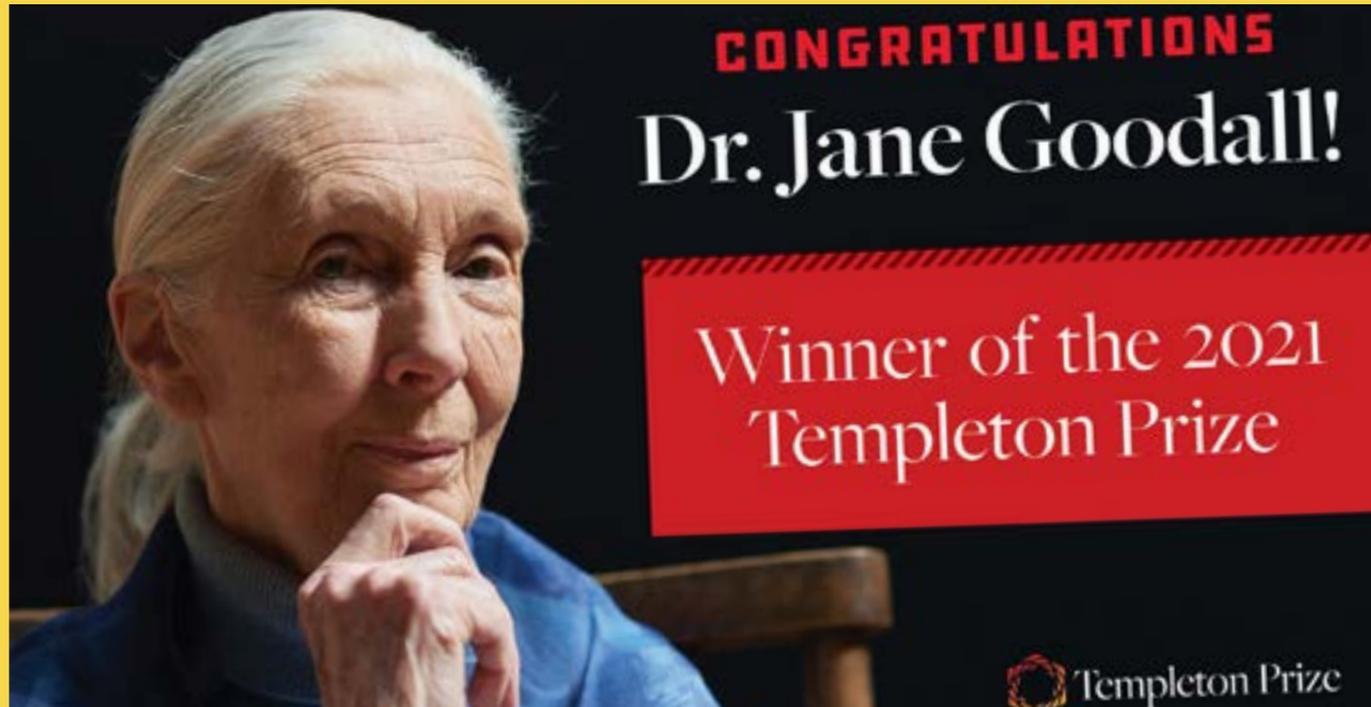
En 2021, ce sont plus de 40 classes qui ont pu être sensibilisées au programme Roots & Shoots grâce à Etienne Sibille !

Si vous souhaitez voir atterrir Scott chez vous, si des écoles ou associations désirent découvrir son univers à travers un spectacle dynamique, ludique et éducatif, regardez sa page internet (et en savoir plus sur le programme Roots & Shoots), n'hésitez pas : c'est merveilleux !

www.etiennesibille.com/la-note-de-scott/

B. Sensibilisation du grand public et des autorités

— Pour le Jane Goodall Institute, sensibiliser le plus grand nombre aux valeurs qui sont les nôtres est primordial. À cette fin, nous participons à différents festivals et conférences.



1. Les conférences et festivals

En 2021, l'Institut a participé à de nombreux événements où nous avons eu la chance de rencontrer et sensibiliser des centaines de milliers de personnes, dont certaines sont devenues bénévoles chez nous ! En voici quelques exemples :

EN LIGNE :

- **Global Forest Summit** : la conférence s'est tenue sous le haut patronnage du Président Emmanuel Macron et est à l'initiative de la société civile, organisée par Reforest'Action et l'Institut Open Diplomacy. Jane Goodall y a participé en tant que key-speaker. Une tribune a suivi la conférence, diffusée sur les plus grands médias français et internationaux.
- **Planet A** : conférence sur la thématique de One Health, placée sous le haut patronnage du Président Emmanuel Macron. Le Dr. Jane Goodall y a participé comme key-speaker, ainsi que M. Pierre Quintard, Président du JGI France.
- **Université d'été de l'Homme et de l'Animal** : en juin, 30 heures sur la biodiversité ont réuni des scientifiques, des artistes, des acteurs de terrain afin de parler de la situation et alerter sur l'urgence d'agir. Pierre Quintard, président du JGI France et le Dr. Jane Goodall y ont participé.
- **Les Rencontres du Développement Durable organisés par l'Institut Open Diplomacy** : voir focus ci-dessous :
- **Le Monde Nouveau à Montpellier** : Forum de la transition environnementale et sociétale, Le monde nouveau, par son ancrage territorial, est un levier de pédagogie, d'actions et de communication des solutions alternatives qui répondent aux attentes prioritaires des citoyens. Jane Goodall y a participé comme key-speaker et Galitt Kenan, directrice du JGI France a participé à la conférence sur «biodiversité, faune et vivant».
- **Institut Européen d'Ecologie** : à l'occasion des 50 ans de l'Institut, le Dr. Jane Goodall a participé à une formation intitulée «Formation à l'écologie générale et biodiversité» qui sera diffusée à tous les étudiants.
- **Earth X** : événement organisé par Planète Amazone. Participation du Dr. Jane Goodall et du JGI France à cet événement en faveur de la protection de l'Amazonie et de ses peuples indigènes.

- **UNESCO/MAB** : célébration du 50ème anniversaire du programme MAB et intervention du Dr. Jane Goodall sur la thématique de «Activités et participation des jeunes à la gouvernance du programme MAB (Man And Biosphere) et de son réseau mondial de réserves de biosphère».

- **Durant toute l'année, Galitt Kenan est intervenue dans des universités et des écoles de commerce pour parler de l'action holistique du Jane Goodall Institute** et de l'importance d'agir, dès aujourd'hui, pour un monde meilleur pour les hommes, les autres animaux et la nature (ESSEC, Sciences Po, ESCP, Kedge Business School, Green Business School, Institut Les Humains, IAE Aix Marseille,...).

SUR PLACE, EN PRÉSENTIEL :

- **Vivatech** : dédié à la compréhension et l'action pour la biodiversité, ce festival a réuni de grands noms des acteurs de terrain en France au sein du Domaine de Longchamp. La participation en live du Dr. Jane Goodall, a été complétée par la présence de Valérie Pierson, Aline Vanzaghi et de Galitt Kenan

- **Les entretiens de la Biodiversité organisés par le Parc Animalier de Sainte-Croix** : Depuis ses débuts en 1980, le Parc Animalier de Sainte-Croix s'engage dans la sauvegarde de l'environnement et la conservation des espèces à travers ses missions quotidiennes et notamment la sensibilisation des publics. Au printemps 2021, Sainte-Croix a mis la biodiversité à l'honneur lors d'un événement spécial organisé au Parc Animalier de Sainte-Croix et au coeur du Pays de Sarrebourg en Moselle. Cet événement de quatre jours était une belle occasion pour le Jane Goodall Institute France d'annoncer son partenariat avec le Parc de Sainte-Croix et de remettre les 6 prix Roots & Shoots soutenus par Sainte-Croix.

- **Normandie pour la Paix** participation de Valérie Pierson, responsable du programme Roots & Shoots, et tenue d'un stand avec un focus sur notre campagne «Peace Day».

FOCUS



Les Rencontres du Développement Durable

Ce grand rendez-vous démocratique pour débattre de la transition et l'anniversaire de l'adoption des ODD par la France est placé sous le haut patronnage du Président de la République, M. Emmanuel Macron. Du 27 septembre au 14 octobre 2021, ce sont plus de 39 millions de personnes qui ont été touchées par cette conférence hors-norme. Les 10 journées thématiques, organisées dans 10 campus de France, ont ainsi permis d'inciter à l'action plus de 6 800 participants. C'est dans ce cadre prestigieux que le Dr. Jane Goodall est intervenue en tant que key-speaker. Et Galitt Kenan (la directrice du Jane Goodall Institute France) sur la thématique «Gérer et Générer».

Merci à l'Institut Open Diplomacy, et tout particulièrement à Thomas Friang, de ainsi mettre en valeur les actions du Jane Goodall Institute France et de nous permettre de toucher tant de jeunes et de décideurs de premier plan.

2. L'Institut dans les médias et les livres

■ Hopecast, le podcast de Jane Goodall qui donne de l'espoir

La présence du Jane Goodall Institute France dans les médias est importante en ce qu'elle permet aux messages de l'Institut d'être connus et partagés avec le plus de gens possibles.

Il est impossible ici de mentionner les **283 articles de presse** (écrite, radio, internet et tv) qui ont cité l'Institut et Jane en 2021. Mais nous remercions chacun de ces journalistes, chacune de ces rédactions.

Et remercier les nombreuses couvertures de journaux dont We Demain, Elle, Time Magazine, La Croix, Le Parisien, Causette, Phosphore, Libération, Le Monde. Sans oublier la mise en avant particulière faite par BRUT à la fois sur ses réseaux sociaux mais aussi avec son documentaire sur sa plateforme. Et les JT de TF1, France 2, Arte, France Info,

■ Hopecast, le podcast de Jane Goodall qui donne de l'espoir

Le 31 décembre 2020, cette série de podcasts, animés par Jane est sortie sur toutes les plateformes.

Les invités de Jane représentent toutes les manières possibles pour chacun d'entre nous d'agir, d'avoir un rôle à jouer pour transformer l'espoir en action en vue d'un monde meilleur. Le podcast a été sélectionné par Apple comme parmi les meilleurs de l'année 2021.

■ Des livres sur Jane et le JGI France

On peut citer parmi les dizaines de livres sortis en 2021 : HOPES de Yannick Mongay, la nouvelle édition (accompagnée d'une préface de Cyril Dion) du livre de Jane «Ma vie avec les chimpanzés», «Nos amis les animaux» de Karuna Shechen, «Sols pollués» de Laura Verdier, «Les formidables» de Eve Pourcel, «Recettes pour un monde meilleur» de Benoit Bringer.



FOCUS

Nomination du Dr. Jane Goodall en tant que Membre Honoraire de l'UICN.

Mercredi 8 septembre 2021, Jane Goodall a été nommée Membre Honoraire de l'UICN. Un prix qui vient récompenser son œuvre et sa vie, « pour célébrer et reconnaître son travail remarquable, ayant apporté une contribution significative à la conservation de la nature ». Ainsi que le travail effectué par le Jane Goodall Institute sur le terrain.

Le prix, consistant en un certificat et une citation, a été créé lors de la fondation de l'UICN, en 1948, et de nombreux et illustres lauréats ont déjà été récompensés, jusqu'à aujourd'hui

Le titre de Membre Honoraire de l'UICN a été décerné, lors du Congrès de 2021, à trois autres personnalités aux parcours impressionnants. Félicitations à chacun d'entre eux !

- M. Ropni Meetyktire, dit Cacique Roani qui lutte pour la défense des peuples autochtones. Pour plus d'informations sur son combat
- Dr Dick Watling, fondateur de l'ONG NatureFiji-MareqetiViti. Pour mieux connaître son travail dans le Pacifique
- Mr. Assad Serhal, cofondateur de la Société pour Protection de la Nature au Liban (SPNL).



3. ANIMAL de Cyril Dion : un film important, fin et émouvant & un partenariat à impact

UN FILM IMPORTANT, FIN, ÉMOUVANT ET IMPACTANT

« Animal », c'est l'histoire de Bella et Vipulan, deux adolescents issus d'une génération persuadée que leur avenir est menacé. Face à l'accumulation de mauvaises nouvelles, du changement climatique à la 6ème extinction de masse, ces jeunes savent que d'ici 50 ans, leur monde pourrait devenir inhabitable. Ils ont beau alerter mais rien ne change vraiment. Alors ils décident de remonter à la source du problème : notre relation au monde vivant. Il se mettent alors en route pour un extraordinaire voyage au cours duquel ils prendront conscience de la profonde connexion de l'être humain à toutes les autres espèces. Ils comprennent ainsi qu'en sauvant ces espèces, nous nous sauverons aussi, et remettent en question le mythe moderne qui croit, à tort, que l'être humain peut se séparer de la nature. Car l'Homme est un animal comme les autres.

« Animal » est un film aussi pédagogique qu'esthétique et émotionnel. Il nous fait entrer dans des lieux de pouvoir, où se prennent les décisions, mais aussi dans des espaces où la vie sauvage résiste ou renaît, grâce à des femmes et des hommes formidables qui œuvrent sur le terrain car l'Homme peut aussi être la solution. Il peut réparer certaines des erreurs qui ont été faites et offrir un monde meilleur aux générations futures, pour les hommes, les autres animaux et la nature.

C'est en cela que le film est aussi porteur d'espoir. Le message de Cyril Dion fait écho à celui de Jane Goodall...

LA PARTICIPATION DE JANE GOODALL AU FILM

Dès que Cyril Dion lui a parlé de son film, Jane Goodall a été ravie à l'idée d'y participer. Car si le film pointe les dégâts faits par l'Homme au reste du monde naturel, le message qu'il porte est celui de trouver des solutions aux problèmes que nous avons créés. C'est également le message de Jane et du Jane Goodall Institute : nous pouvons encore renverser la situation, nous pouvons et devons agir pour un monde meilleur.

Cyril Dion a fait le choix de suivre deux adolescents qui vont, on en est sûrs, inspirer des jeunes du monde entier à agir, comme ceux des groupes Roots & Shoots et de tant d'organisations.

Comme le dit Jane Goodall « *chaque jour, chacun d'entre nous peut agir pour faire une différence ; ensemble nous pouvons et nous devons la planète* ».

UN SOUTIEN AUX ACTIONS DE TERRAIN DU JANE GOODALL INSTITUTE FRANCE

Le film ANIMAL, en plus de sensibiliser, de nous enchanter, de nous inciter à agir a tenu, dès sa conception, à aider des projets de terrain.

Le Jane Goodall Institute France a ainsi pu bénéficier aux côtés d'autres organisations de cette générosité. En effet, grâce à l'équipe du film et grâce aux kiss-kiss bankers qui ont participé à la création du film, nous avons pu :

- Prendre soin de chimpanzés sur le terrain au Congo, dans notre sanctuaire de Tchimpounga
- Aider à la recherche scientifique de notre centre de Gombe en Tanzanie
- Permettre de doter la réserve ouverte de Dindéfello au Sénégal de cameras traps si importantes pour effectuer des analyses non invasives
- Participer à la formation d'éco-gardes au Burundi
- Œuvrer à la restauration d'habitats naturels de chimpanzés sauvages (reforestation et agro-écologie).

Car au-delà des mots, au-delà des images, il est important d'agir.

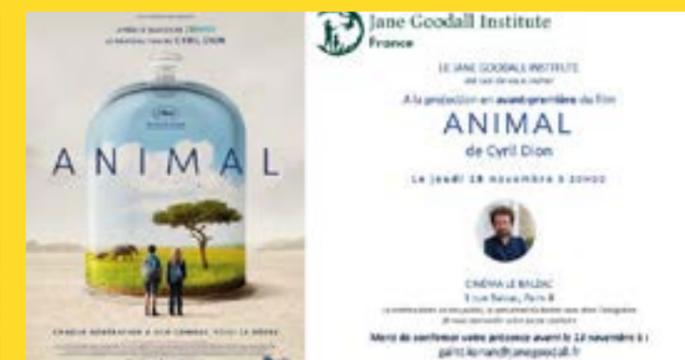
Merci à toute l'équipe du film ANIMAL d'être si engagée : de la production à la distribution ... Et particulièrement à Thomas Mignot et David Mitnik.

Merci à Cyril Dion pour cet alignement entre les mots et les actes... pour cette grande générosité. Pour toujours être présent pour tant d'associations et surtout auprès du Jane Goodall Institute France.

Et d'avoir été présent pour les avant-premières du film organisées par le Jane Goodall Institute et ses partenaires.

Merci d'avoir proposé que les supports pédagogiques du Jane Goodall Institute France soient présentés aux enseignants qui partagent le film avec leurs élèves. Et qu'ainsi nos valeurs et nos campagnes soient partagées avec le plus grand nombre.

C'est un honneur pour l'Institut de continuer, semaine après semaine, d'animer des projections et des séances de projection du film auprès de collégiens, de lycéens, d'étudiants.



LES VILLES S'ENGAGENT ! ET PARFOIS AVEC LE JANE GOODALL INSTITUTE...
L'EXEMPLE DU VÉSINET !

De plus en plus, la transition écologique et le bien-être animal, sont au cœur des réflexions des villes. Les chantiers sont nombreux et divers. Les ONGs, comme le Jane Goodall Institute, sont ravies quand elles peuvent aider. Et c'est pourquoi l'Institut s'engage avec les villes qui souhaitent faire un pas de plus et sensibiliser les petits et les grands à ces enjeux cruciaux.

Depuis toujours, la protection de sa faune et sa flore est au cœur du développement de cette ville-parc, au cœur des Yvelines. L'équipe actuelle menée par Julie Roman (maire-adjointe) et Virginie Doro (conseillère municipale déléguée à la cause animale) ont ainsi mis en place de nombreuses actions. Le partenariat avec le Jane Goodall Institute permet au Vésinet de sensibiliser les jeunes à l'interaction du vivant et à l'impact de leurs choix au quotidien.

On peut citer par exemple la campagne « L'appel de la forêt », qui incite à recycler les téléphones portables. Une sensibilisation à l'importance de conserver les devices électroniques le plus longtemps possible pour lutter contre l'obsolescence programmée. Et au-delà qui permet d'apprendre aux plus jeunes (et leurs parents) combien les minerais rares qui composent les téléphones portables sont issus d'une extraction minière- principalement dans le bassin du Congo. Un procédé qui induit déforestation, des animaux blessés ou tués et des tensions entre groupes humains.

L'ensemble des écoles primaires, le lycée, des écoles privées, la mairie, différents commerces se sont ainsi mobilisés et ensemble plus de 100 téléphones ont été récupérés pour un recyclage intégral grâce à notre partenaire Zack. Une communication importante (revue municipale, panneaux dans la rue, affiches, sensibilisation du Conseil Municipal Junior - [CMJ](#), ...) a permis de relayer l'information et d'obtenir ce résultat important.

De même, citons une autre campagne : « Peace Day ». La ville du Vésinet a souhaité, durant cette période, mettre en avant les héros du quotidien. Ceux qui agissent pour chacun d'entre nous. Avec empathie, générosité, gentillesse, bienveillance. Une belle façon de se concentrer sur tout le positif dans nos vies, dans nos villes. Et de multiplier les liens entre les générations. Et le 21 septembre, journée internationale de la Paix, la ville a décidé de mettre en valeur certains de ces témoignages, sur leur site internet et en grand format dans la ville !

Le Jane Goodall Institute créera un livre avec tous ces témoignages, qui sera transmis à Jane Goodall, au Secrétaire Général des Nations-Unies et à la directrice de l'UNESCO !

Enfin, les écoles et les centres de loisirs de la ville disposeront des outils pédagogiques développés par le Jane Goodall Institute pour que ceux qui le souhaitent puissent continuer à sensibiliser, tout au long de l'année, à l'importance de protéger les animaux et la nature et l'importance de chacun de nos choix.

Ce partenariat entre la ville du Vésinet et le Jane Goodall Institute vient compléter toutes les actions mises en place par la mairie. Et c'est parce que la ville s'implique sur ces sujets, fait bouger les lignes, que nous sommes fiers et heureux de ce partenariat !



C. Plaidoyer

— Le pôle plaidoyer du Jane Goodall Institute France joue un rôle clé, même si il est souvent discret, non public.



~~END~~
WILDLIFE
~~CRIME~~



Durant l'année, l'Institut a développé des relations avec de nombreuses ONG françaises (LPO, WWF, L214, Fondation GoodPlanet, Brigades Nature, FNH, Faune Alfort, Karuna Shechen...).

Le Jane Goodall Institute France a signé des appels, tribunes, pétitions en 2021 sur les thèmes suivants :

- Contre le trafic des animaux sauvages ;
- Pour souligner l'importance de manger moins de viande et contre l'élevage intensif ;
- En faveur de la protection et de la restauration des forêts ;
- Pour l'adoption par les Nations-Unies d'une résolution pour la protection des animaux sauvages ;
- En faveur des peuples indigènes ;

4EverWild

<https://wfa.org/category/un/un-environment-assembly-unea/>
L'initiative de février 2021 souligne que les discussions politiques internationales auxquelles participent les États membres ont reconnu que la protection et le soin des animaux contribuent dans une large mesure au développement durable des pays. Les défis colossaux qui touchent les êtres humains, les animaux et l'environnement sont dus aux mauvaises pratiques en matière de bien-être animal. Ces pratiques sont à l'origine de la triple crise environnementale (perte de biodiversité, changement climatique et pollution) et, désormais, d'une crise mondiale de la santé publique. La lutte contre le trafic des animaux sauvages en est une composante importante.

Lundis verts

<https://www.lundi-vert.fr>

Lundi Vert est une **action de mobilisation en faveur de l'alimentation sans viande ni poisson un jour par semaine.**

Elle a été signée par le Dr. Jane Goodall et par le Jane Goodall Institute France, par la signature de sa directrice, Galitt Kenan.

Lancé par 500 personnalités (dont une majorité de chercheurs, mais aussi des artistes, sportifs, politiques), il représente une manière efficace d'agir pour l'environnement et pour sa propre santé et de diminuer le nombre d'animaux utilisés pour la consommation humaine.

Il est coordonné par Laurent Bègue-Shankland, professeur à l'Université Grenoble Alpes et directeur de la Maison des Sciences de l'Homme Alpes (UGA/CNRS) et par Nicolas Treich, directeur de recherche à l'INRAE, Toulouse School of Economics.

L'une des spécificités du Lundi Vert est de coupler une campagne de changement alimentaire à un protocole de recherche impliquant des universitaires et chercheurs issus de plusieurs disciplines et universités.

L'initiative "End Wildlife Crime"

<https://endwildlifecrime.org>

Son objectif est de créer un nouvel accord mondial sur la prévention et la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages, sous la forme d'un protocole additionnel à la Convention des Nations unies contre la criminalité transnationale organisée (UNTOC). Le Jane Goodall Institute France a participé en sensibilisant les autorités françaises à ce sujet (lettres, rencontres, ...).

Appel contre l'élevage intensif

<https://stop-elevage-intensif.com>

Cet Appel, initié par L214 – Éthique & animaux, fait le **constat des conséquences dramatiques de l'élevage intensif** sur les animaux, l'environnement, le partage des ressources, la santé publique, le travail des éleveurs et des salariés de l'agroalimentaire.

Jane Goodall et le Jane Goodall Institute France l'ont signé.

Il s'agit d'un Appel à en finir avec l'élevage intensif – **ce qui permettrait d'éliminer 80% des causes de la souffrance animale.** La sortie du modèle de l'élevage intensif, qui s'est développé dans les années 70 en France, aurait également un impact fortement positif d'un point de vue social et environnemental.

Une volonté d'exprimer le souhait de modifications rapides des modes de production et de consommation :

- un moratoire immédiat sur l'élevage intensif et l'interdiction de nouvelles constructions destinées à élever des animaux sans accès au plein air ;
- un plan concret de sortie de l'élevage intensif, avec accompagnement des personnes qui en dépendent aujourd'hui vers des productions alternatives ;
- une végétalisation d'ampleur de l'alimentation en restauration collective publique ou privée.

On peut souligner les propos de Jane Goodall dans différentes interviews qui condamne cette pratique avec force.

Et rappelle l'importance de limiter la destruction des habitats naturels des animaux sauvages (déforestation, ...).

Appel en faveur des populations autochtones du Brésil

https://secure.avaaz.org/community_petitions/fr/

<https://www.sudouest.fr/culture/climax-festival/tribune-ils-soutiennent-le-cacique-raoni-pour-sa-plainte-pour-crime-contre-l-humanite-1378743.php>

À l'initiative de Lelia et Sebastiao Salgado, le Dr. Jane Goodall et Galitt Kenan au nom du Jane Goodall Institute France ont signé cette tribune qui demande à M. Bolsonaro de **protéger les peuples indigènes du Brésil**, particulièrement durant la crise de la Covid-19.

En effet, face à ce fléau, les peuples autochtones, tels que ceux qui vivent isolés dans le bassin amazonien, peuvent disparaître complètement car ils n'ont aucun moyen de lutter contre la Covid-19.

Leur situation est doublement critique car les territoires réservés par la loi à l'usage exclusif des tribus indigènes sont désormais envahis par les mineurs, les bûcherons et les éleveurs de bétail. Ces activités illicites se sont accélérées ces dernières semaines car les autorités brésiliennes chargées de protéger ces terres ont été immobilisées par la pandémie. En conséquence, rien ne protège les peuples autochtones du risque de génocide causé par une infection introduite par des étrangers qui pénètrent illégalement sur leurs terres.

Leur protection est fondamentale.

La signature de cet appel, auprès de nombreuses personnalités (scientifiques, artistes,...) était pour nous une évidence.



Together4forest

<https://together4forests.eu>

En 2021, le Jane Goodall Institute a continué à oeuvrer pour relayer la campagne #Together4Forests, dont la pétition a été signée par plus d'un million de personnes afin d'exiger une nouvelle loi européenne forte pour protéger les forêts et autres écosystèmes du monde.

L'enjeu est de taille : le changement climatique, les incendies et l'agriculture tentaculaire anéantissent les forêts, les savanes et d'autres écosystèmes précieux de notre planète. Cette dévastation de la nature se produit rapidement - et elle est directement liée à la viande, aux produits laitiers, à l'huile de palme, au café et au chocolat que nous consommons en Europe. De l'Amazonie aux forêts tropicales asiatiques, l'UE est responsable de plus de 10% de la destruction des forêts mondiales.

Cette année, avec le groupe d'ONG travaillant à Bruxelles, nous avons rédigé une lettre aux commissaires Timmermans et Sinkevicius sur la prochaine proposition de loi sur la déforestation,

4 points sont devenus les principaux points de discussion :

- Le rôle de la certification ne doit pas limiter les obligations des opérateurs ;
- La loi doit imposer des exigences de traçabilité pour déterminer l'origine exacte des matières premières et des produits ;
- La nouvelle législation doit s'appliquer à toutes les entreprises ;
- Une définition forte et détaillée de ce que signifie «la dégradation des forêts» est nécessaire.

Le Jane Goodall Institute France est fier de faire partie de cette coalition qui rassemble plus de 100 ONG environnementales et de conservation.

Le chemin est encore long. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés, comme nous le faisons sur notre site internet et nos réseaux sociaux.



Loi française sur la maltraitance animale

La protection animale est une préoccupation majeure de la société, elle est au coeur des débats depuis de nombreuses années, accompagnée par la sensibilisation et la mobilisation croissante du grand public sur la question du bien-être animal. Ainsi, depuis 2015 les animaux sont reconnus dans le Code civil comme des « êtres vivants doués de sensibilité », accélérant la mise en œuvre d'actions pour améliorer leur protection et leur bien-être.

Prenant la mesure de cette préoccupation, deux propositions de loi relatives à la condition animale et faisant écho aux annonces de Madame Barbara Pompili, Ministre de la Transition Écologique, ont fait l'objet de débats politiques.

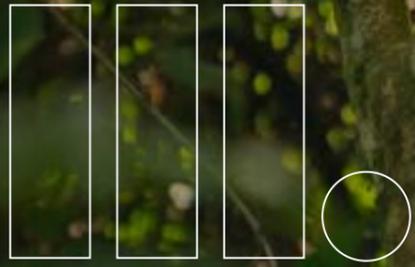
Ces propositions ont été favorablement reçues, tant par le grand public que par les parlementaires, permettant d'acter des évolutions dans différents domaines.

Le JGI France salue ces premières mesures qui apportent des avancées concrètes pour la protection animale, fruit d'un travail commencé depuis de nombreuses années.

Le JGI France est favorable à ce que les pouvoirs publics accompagnent les professionnels du cirque vers des spectacles sans animaux sauvages. Mais s'interroge sur l'accompagnement prévu pour cette transition.

De plus, il existe un manque de structures adaptées en France pour accueillir l'ensemble de ces animaux, les lieux existants étant déjà saturés. Les solutions de placements qui seront envisagées devront nécessairement proposer des conditions de bien-être animal supérieures aux conditions précédentes. Une évaluation du bien-être des animaux devra ainsi être conduite de façon objective afin de s'en assurer.

Fort de ce constat, le Jane Goodall Institute France s'est rapproché du



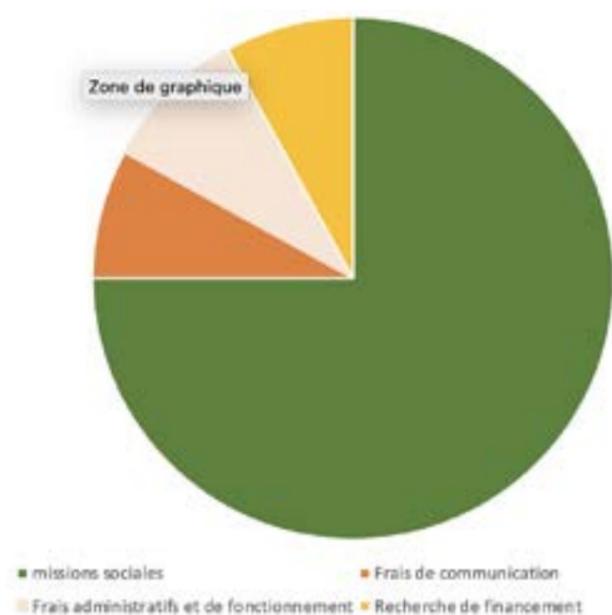
Rapport financier

— Le Jane Goodall Institute France a disposé en 2021 d'un budget global de 469 026 euros.

L'utilisation des ressources s'est faite en prenant grand soin de chaque don qui a été fait au Jane Goodall Institute France. Chaque don de particulier a été **INTÉGRALEMENT** reversé sur le terrain (campagne de crowdfunding, Hello Asso, etc.).



La ventilation des dépenses est la suivante :



AU SEIN DES MISSIONS SOCIALES, LES DÉPENSES ONT ÉTÉ UTILISÉES SELON LE TABLEAU SUIVANT



Les comptes sont certifiés par le cabinet d'experts comptables **Réseau Conseil et Comptabilité**, inscrit au Tableau de l'Ordre de Paris.

Les comptes sont également certifiés par un **Commissaire aux comptes, Nicolas Mazuranok, membre de la Compagnie Régionale de Paris.**



Mo

Gouvernance

— Un Conseil d'Administration impliqué



Pierre Quintard
Président



François Hisquin
Vice-Président



Docteur Vétérinaire
Bruno Pelletier
Trésorier



Alexandra Wagner



Marie-Hélène Polloni



Robert Eden



Thierry Bujon de l'Estang

— Une équipe engagée



Galitt Kenan
Directrice générale



Valérie Pierson
Responsable
"Roots & Shoots"



Anthony Chasle
Responsable
partenariat



Hélène Cavagna
Responsable
communauté



Roxane Batt
Responsable
pôle plaidoyer



Marion Laporte
Responsable
pôle scientifique



Noëlla Lefebvre
Community Manager



Christophe Laborier
Responsable
Stratégie digitale -
Site internet



Caroline Sourivong
Directrice artistique

— Des bénévoles passionnés



Valérie Pierson
Coordination



Melissa Planet
Responsable campagnes



Claire Guibert



Françoise Brown

Roots & Shoots



Marie Le Brazidec
Coordination



Carol Saez



Ignacio Avellino



Charles Duke

Pôle scientifique



Lilian Milena Calvo



Caroline Piat



Noëlla Lefebvre



Anthon Chasle



Marion Laporte



Fiona La Mendola



Manon Brun



Morgane Allanic



Roxane Batt
Coordination



Marion Laporte



Fiona La Mendola



Manon Brun



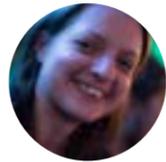
Melissa Planet



Morgane Allanic



Christophe Laborier



Noëlla Lefebvre



Caroline Sourivong



Aline Vanzaghi

— Et le soutien permanent de :



Michel Pourny



Nadine Adam



Maurice Barthélémy



Aurélia Thierree



Monorom Youk



Karin Henle



Thierry Guillot



Alexandre Hinqué

— Et l'engagement plein et entier de :



VO

Partenariats

— Les membres bienfaiteurs du JGI France : DocuSign et Octo

DocuSign

Depuis ses débuts en 2003, DocuSign s'est fixé pour mission d'accélérer et de simplifier la façon dont les entreprises et les personnes font des affaires partout dans le monde.

DocuSign a été le pionnier de la signature électronique, et aide aujourd'hui les organisations à connecter et automatiser la façon dont elles préparent, signent, exécutent et gèrent les accords.

Leur valeur ajoutée est simple à comprendre : les processus d'accords historiques basés sur le papier sont lents, coûteux et source d'erreurs. Ils éliminent le papier, automatisent le processus et le connectent aux autres outils que les entreprises utilisent déjà.

DocuSign est conforme avec la directive européenne actuelle en matière de protection des données. Ils accordent en effet la plus haute importance aux données de leurs clients ainsi qu'à la protection des données personnelles, comme l'impose la loi européenne sur la protection des données.

DocuSign France est membre bienfaiteur du Jane Goodall Institute France depuis déjà trois années. Son soutien est global : ils nous font confiance pour utiliser au mieux ce généreux soutien pour le fonctionnement du JGI France, le développement des activités en France et pour soutenir les projets de terrain. Tant en termes de protection des animaux sauvages, de l'environnement mais aussi de soutien aux populations locales.

DocuSign a eu la grande gentillesse d'impliquer le Jane Goodall Institute dans le cadre de son « IMPACT DAY » dans lequel ses collaborateurs sont incités à agir pour différentes associations. Encore une fois, merci et félicitations à DocuSign pour leur mise en action de leurs valeurs qui se retrouvent dans leurs actes, au quotidien.

Nous savons que DocuSign ne communique pas sur le sujet mais souhaiterions souligner leurs actions durant la crise de la COVID 19, ici en France, en toute discrétion.

On peut souligner que DocuSign soutient le Jane Goodall Institute dans de nombreux autres pays. C'est une véritable communauté de valeurs qui rejoint les deux organisations et leurs collaborateurs.

Le Jane Goodall Institute souhaiterait ici les remercier pour leur gentillesse, leur écoute et leur implication sincère. Et plus particulièrement Rémi Pifaut pour sa coordination. Ainsi que toute l'équipe de DocuSign Impact : Caroline Le Leuch, Christel Triolo, Yulia Farcot, Melissa Moukila, Sofia Vilela, Yasmine Jaffart et Olivier Pin.

OCTO Technology

OCTO Technology est un cabinet de conseil et de réalisation.

Depuis 1998, l'entreprise aide ses clients à construire des Systèmes d'Information et des applications qui transforment ces entreprises en agissant sur 3 axes :

- la technologie ;
- la méthodologie ;
- la compréhension des enjeux métier.

Depuis sa création, la croissance d'OCTO a été continue et maîtrisée afin de garantir la montée en compétences de ses consultants. Ils sont maintenant plus de 500 collaborateurs. En rejoignant Accenture Digital, ils offrent à leurs clients un éventail d'expertises technologiques et sectorielles inégalé sur le marché. Leur volonté commune est de construire une offre complète et unique de services de transformation digitale en France.

OCTO Technology est une entreprise extrêmement engagée :

- récipiendaire de prix prestigieux concernant la prise en compte du bien-être des collaborateurs ;
- en cours d'obtention du label Corp B des entreprises qui cherchent non pas à être les meilleures AU monde mais bien les meilleures POUR le monde.

OCTO Technology héberge le JGI France. Il accueille à titre gracieux les équipes et les bénévoles. Le Jane Goodall Institute dispose ainsi d'une adresse prestigieuse, d'un lieu chaleureux et de toutes les facilités afin de travailler le plus efficacement possible.

De plus, OCTO Technology soutient l'Institut par sa présence et son soutien lors d'événements clés (dîner de gala, avant-première, ...).

Enfin, de nombreux collaborateurs de OCTO s'engagent auprès de l'Institut à titre bénévole, en tant que graphiste, traducteur, soutien IT, etc. Une façon d'être chez OCTO où l'implication des collaborateurs dans des projets en pro-bono est plus que facilitée et appréciée. Que chacun d'entre eux en soit ici remercié.

Le Jane Goodall Institute l'ayant vécu auprès d'OCTO Technology, nous souhaiterions souligner leur réaction durant la crise de la COVID 19. Leur soutien pour chacun de leurs collaborateurs (mais aussi des différentes ONGs hébergées !) pour s'assurer que la période loin des bureaux se fasse dans les meilleures conditions possibles. Et combien de collaborateurs se sont impliqués pour aider avec leur expertise (technologique ou autre)... Et ce n'est pas un hasard mais la continuité d'une façon de penser.

C'est un plaisir et un honneur pour le Jane Goodall Institute France d'avoir OCTO Technology comme membre bienfaiteur. Merci à eux.

— Les partenaires du JGI France

Maisons du Monde Foundation

Maisons du Monde Foundation est partenaire depuis 2018 du Jane Goodall Institute France.

Maisons du Monde aide le Jane Goodall Institute à préserver la Réserve Naturelle Communautaire de Dindéfelo, protéger l'habitat des derniers chimpanzés du Sénégal et accompagner les populations appauvries vers une résilience économique et environnementale.

Maisons du Monde Foundation soutient le travail du Jane Goodall Institute au Sénégal depuis 2019 et pour 4 années.

Et depuis 2020, elle soutient nos projets sur le terrain en Tanzanie. Et ce, pour 3 années.

En œuvrant à la fois sur la recherche, la conservation, la restauration des forêts, la plantation de plus d'un million d'arbres, en aidant les groupes Roots & Shoots et en soutenant le développement des communautés locales.

Un partenariat de grande ampleur, qui permet ainsi de mettre en avant l'approche holistique, partagée par le JGI et la Fondation Maisons du Monde. Tout est lié, interconnecté : il faut protéger la nature, les hommes et les animaux sauvages. En prenant le temps de mettre en place des projets pérennes, durables aux bénéfices concrets.

Un partenariat à long terme, complet, global, qui reflète l'engagement de la fondation Maisons du Monde à toujours accompagner les associations dans la durée, afin d'apporter une aide financière et stratégique et apporter un soutien global. Le bonheur pour toutes les associations de terrain !

Le Jane Goodall Institute France souhaite réitérer tous ses remerciements à cette équipe dévouée et travaillant sans relâche pour nous aider. Et plus particulièrement à Lisa Mimoun, Malvina Hamon et Julie Walbaum.





Land&Monkeys

Land&Monkeys et le Jane Goodall Institute, c'est un partenariat qui tombe sous le sens tant la communauté de valeurs est forte et le nom prédestiné !

La démarche inédite de Land&Monkeys en fait le précurseur de la révolution végétale dans l'univers de la boulangerie-pâtisserie. Derrière leurs recettes, c'est toute une philosophie qu'ils développent et partagent pour promouvoir le bien-être animal. En plus d'exclure tout composant d'origine animale : viande, poisson, lait, œufs, miel mais aussi cuir et laine... l'équipe de Land&Monkeys s'engage en reversant 1% de son chiffre d'affaires et en apportant sa voix dans la sensibilisation du plus grand nombre. Et c'est, avec le refuge du GroinGroin, le Jane Goodall Institute France que Land&Monkeys a décidé de s'associer. Merci à eux !

On peut souligner que chaque ingrédient, chaque partenaire est sélectionné selon des critères environnementaux et/ou sociétaux. L'exclusion du plastique à usage unique, ainsi que la réduction du gaspillage alimentaire sont au cœur de la démarche Land&Monkeys. Une fontaine à eau en libre accès est disponible dans ce lieu si différent des autres !

Différent, engagé, délicieux, cohérent ...

Un lieu à (re)découvrir où l'on peut échanger, déguster en sachant que toutes les valeurs partagées sont mises en œuvre, au quotidien.

Land&Monkeys soutient financièrement le Jane Goodall Institute. Et plus que cela, Land&Monkeys offre ses services gracieusement à l'Institut pour des événements.

Merci à Land&Monkeys, et plus particulièrement Rodolphe Landemaine, pour ce soutien qui représente tant pour nous !

Merci de montrer la voie à tant d'autres... Et merci pour votre gentillesse et votre engagement au quotidien.

Beauval Nature

L'association Beauval Nature a été créée pour mettre en œuvre, développer et soutenir des actions de conservation pour la préservation de la biodiversité mondiale, ainsi que des programmes de recherche scientifique permettant de mieux connaître les animaux et de les protéger efficacement.

Beauval Nature a pour objectif de sensibiliser le grand public en général et les visiteurs du ZooParc de Beauval en particulier à la nécessité de ces actions.

Beauval Nature soutient le Jane Goodall Institute France depuis des années. En 2021, l'association a soutenu les programmes de l'Institut en République du Congo.

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier Delphine et Rodolphe Delord ainsi que Eric Bairrao Ruivo et ses équipes pour leur soutien aux équipes de terrain qui travaillent sur la protection des chimpanzés sauvages et autres animaux sauvages, la conservation et l'implication des populations locales.

— Les soutiens du JGI France

Amis des Marais du Vigueirat et le Groupe SOS - Transition écologique

Les Marais du Vigueirat, sont la plus grande réserve humide de France. Situés au cœur de la Camargue, entre le delta du Rhône et la plaine de Crau. Afin de développer et pérenniser ces sites uniques, les Amis des Marais du Vigueirat (gestionnaires de ces sites depuis 20 ans), et ses équipes, ont rejoint en 2020 le GROUPE SOS, dans la continuité des actions menées depuis 20 ans.

Les Amis des Marais du Vigueirat sont les partenaires du JGI France, qui tient ici à remercier pour son sens de l'accueil et sa générosité Jean Laurent Lucchesi et Caroline Meffre-Gazzera et toutes les équipes pour cette collaboration.

Le Groupe SOS - Transition écologique est un acteur dynamique et clé de ce partenariat. Nous tenons à remercier pour ce lien et ces beaux projets menés ensemble Pierre Pageot et Jean Ferretti.

eFrontech

eFrontech est une société de conseil et intégrateur spécialisé, qui accompagne les entreprises afin de tirer parti des solutions digitales au service de la relation client (CRM) et de l'intelligence des données (BI). Ils offrent une offre de services complète autour des solutions CRM.

Ils ont fait le choix d'accompagner en pro-bono le Jane Goodall Institute France et son équipe dans la réflexion autour de la création d'un CRM avec professionnalisme et beaucoup de patience jusque dans l'implémentation d'un CRM Salesforce. Cette collaboration ne prend pas fin à cette étape car ils accompagneront l'Institut en 2021 sur le suivi de cette nouvelle étape. Qu'ils en soient ici remerciés, plus particulièrement Jean-Philippe Schlosser et la formidable Zakia Benyettou.

MicroDON

Fondée en 2009, MicroDON est une Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) filiale du groupe KissKissBankBank & Co, qui propose des solutions innovantes pour faciliter l'engagement solidaire et le faire ensemble au service de l'intérêt général. MicroDON accompagne plus de 1500 associations à qui plus de 30 millions d'euros ont été reversés et ont permis à 7500 salariés de donner de leur temps pour ces associations. Le Jane Goodall Institute France a bénéficié de leur soutien grâce à notre merveilleux partenaire, Maisons du Monde, grâce à qui un arrondi en caisse a été possible, malgré la situation sanitaire. Une opération qui a permis à 1,5 millions de dons d'être versés à l'Institut. Nous souhaiterions ici remercier les équipes de MicroDON et chacune des personnes qui nous a fait confiance pour soutenir nos projets de terrain en Tanzanie.

Le cabinet Allen & Overy

Allen & Overy est un cabinet d'avocats international qui compte plusieurs milliers d'avocats et plus de 40 bureaux dans le monde. Fondé en 1930, il fait partie des plus prestigieux et reconnus au monde.

Fondé en 1989 et véritablement développé depuis 1998, Allen & Overy Paris compte aujourd'hui plus de 150 avocats.

Le cabinet soutient dans le cadre de son programme pro-bono le Jane Goodall Institute dans de nombreux pays, dont la France. C'est un honneur et une chance pour le JGI France de bénéficier de leurs conseils avisés et de pouvoir collaborer avec des gens aussi impliqués qui donnent de leur temps pour notre ONG. Merci à toute l'équipe et plus particulièrement à Maître Alexandre Ancel ainsi qu'à Bénédicte Le Bayon pour leur disponibilité, leur gentillesse et leur soutien.

Charitips

Charitips propose une carte cadeau caritative dématérialisée. Contrairement à une carte cadeau traditionnelle, son bénéficiaire ne l'utilise pas pour s'offrir un bien, mais pour faire du bien en effectuant un don à l'association française de son choix.

Charitips a choisi d'aider des associations ou des fondations qui répondent aux grands besoins ou problèmes sociaux de notre temps. En portant une attention particulière à ce que les projets fassent la preuve de leur efficacité, de leur impact social et soient totalement transparents d'un point de vue financier.

Une grande partie des associations présentes sur Charitips sont également labellisées « La France s'engage », une reconnaissance supplémentaire, s'il en faut, de leur exemplarité.

Jane Goodall Institute France est ravi de ce partenariat, qui permet d'impliquer tant les entreprises que les partenariats. Et remercie Maxime Quillévéré, son fondateur, pour sa confiance.

Decide & Act

Decide & Act crée des montres Suisses écologiques, végan et recyclé (80% d'acier recyclé) qui incluent un bracelet réversible au design engagé. Les montres sont conçues et créées en Suisse, dans le respect des traditions horlogères, et dans des conditions de travail éthiques et responsables. Le design est durable. On peut noter ainsi que 80% de l'acier de la carrure est recyclé. Les bracelets sont végan, bio-sourcés et recyclés. Ils bénéficient ainsi d'une certification PETA.

En plus de redonner une partie des bénéfices aux associations sélectionnées par Decide&Act, comme le Jane Goodall Institute, on peut noter la création d'une série limitée « Jane Goodall », avec la signature de Jane, qui a été offerte très généreusement par Decide&Act.

Merci à Alexander Bennouna et Delphine Gaillard pour leur engagement, leur enthousiasme et leur générosité.

Goodeed

Pionnier de la publicité solidaire en France, Goodeed démocratise le don sur internet en le rendant simple, rapide, transparent et gratuit.

Partant du principe que le potentiel global de collecte des associations n'est pas pleinement exploité, ils inventent des produits technologiques innovants afin de collecter plus de dons avec de moins en moins de frais de collecte pour les associations.

Start-up à vocation sociale fondée par Vincent Touboul Flachaire à 17 ans, Goodeed réunit aujourd'hui l'une des plus larges et jeunes communautés de donateurs en France, collecte des fonds pour les ONG internationales les plus reconnues et a lancé des centaines de campagnes pour des entreprises de tous secteurs, avec plus de 3 millions d'euros collectés.

Le Jane Goodall Institute est fier et ravi de faire partie des associations qui bénéficient du soutien de Goodeed. Merci à toute l'équipe, si engagée, innovatrice et dynamique. Et particulièrement à Vincent Touboul Flachaire et à Lydie Herduin pour leur soutien sans faille et leur détermination à aider le Jane Goodall Institute.

Lilo

Lilo est un moteur de recherche français et solidaire qui finance gratuitement les projets de votre choix. Et parce que notre vie privée est importante, ils protègent les données personnelles. Les recherches sur internet génèrent chaque année de l'argent grâce aux liens sponsorisés et aux annonces présentes en haut de chaque page de résultats. En France, cela représente par exemple 2 Milliards d'euros par an.

Lilo, est un moteur de recherche qui permet de reprendre la main sur cet argent en finançant des projets solidaires. Tous les mois 50% de l'argent généré par les recherches internet est ainsi redistribué aux projets solidaires. Les autres 50% servent au bon fonctionnement de Lilo.

Depuis la création de Lilo, ce sont ainsi 3 857 492 d'euros qui ont déjà permis de financer des projets solidaires. Et maintenant, c'est également le Jane Goodall Institute France qui bénéficie de la générosité de Lilo et de ses 676 000 utilisateurs mensuels !

Merci à Lilo pour sa confiance et pour cette reconnaissance.

Solikend

Lancée en septembre 2019, SOLIKEND est la première plateforme solidaire de réservation d'hôtels, basée à Biarritz et lauréate des Palmes du Tourisme Durable 2020.

Sur SOLIKEND, des hôteliers s'engagent en mettant à disposition des nuitées pour la solidarité. Il s'agit d'une alternative citoyenne aux géants de la réservation au service des associations et de l'hôtellerie régionale et d'une innovation solidaire sous un format « carte cadeau ». Pour chaque réservation, le paiement est intégralement reversé à une association.

Le concept s'étoffe avec la possibilité de créer des cagnottes spécifiques : l'association reçoit l'argent de la réservation mais les nuitées peuvent être mises à disposition d'une cause (par exemple, pour des soignants, en cette année 2020).

Merci à Solikend pour ce beau projet et pour y associer le Jane Goodall Institute France, et tout particulièrement à Yohan Magnin, son fondateur.

Parc animalier de Sainte Croix

Dans un écrin de verdure de 120 hectares de nature préservée, le Parc Animalier de Sainte-Croix est un lieu de découverte de la faune Européenne et de la biodiversité mondiale. 3 sentiers vous emmènent à la rencontre de plus de 1 500 animaux issus de 100 espèces vivant en semi-liberté.

Au-delà de ce travail de conservation réalisé avec tant de professionnalisme, Sainte Croix organise également « Les entretiens de la Biodiversité » : accompagné de ses partenaires, il se mobilise pour proposer un rendez-vous annuel dédié à la biodiversité qui a pour vocation de rassembler les acteurs clés de la cause environnementale lors d'une manifestation conviviale adressée à la fois aux spécialistes

comme au grand public.

Le Jane Goodall Institute France est fier de ce partenariat qui permet non seulement de proposer aux jeunes le programme Roots & Shoots dans le cadre du Parc, mais également de nous associer aux Prix que Sainte Croix organise afin de féliciter et encourager les actions menées dans le Grand Est en faveur de la faune sauvage, de la nature partagée et de la relation Homme/Animal.

De plus, Le Parc de Sainte Croix soutient financièrement le Jane Goodall Institute pour ses actions de reforestation. Qu'il en soit ici remercié.

Merci à toute l'équipe pour ce partenariat et ce travail commun. Tout particulièrement Tatiana Beuchat, la responsable de la conservation du Parc.

— Le JGI, membre d'organisations prestigieuses

Le Jane Goodall Institute France est partenaire de différentes organisations.

On peut ainsi citer :

- AFF : Association Française des Fundraisers ;
- UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature ;
- PASA : Pan African Sanctuary Alliance ;
- SFZ : Société Française de Zoosémiotique.



Remerciements

Le Jane Goodall Institute France souhaiterait exprimer son admiration pour le Dr. Jane Goodall. Son abnégation, sa passion, les valeurs qu'elle porte, le temps qu'elle consacre au Jane Goodall Institute et à l'équipe française en particulier. Elle est une source d'inspiration pour nous. Nous la remercions collectivement pour tout ce qu'elle nous apporte, tout ce qu'elle partage, tout ce qu'elle inspire.

Nous souhaiterions également remercier le réseau international des bureaux du Jane Goodall Institute, les équipes du JGI Global ainsi que le bureau de la Fondatrice (et particulièrement Mary Lewis) pour leur aide et leurs conseils.

Mais plus que tout, le Jane Goodall Institute France souhaiterait remercier tous les bénévoles qui se sont mobilisés pour qu'en 2021 notre action porte ses fruits. Ainsi que tous les donateurs, petits ou grands, particuliers, fondations ou entreprises, qui nous encouragent par leur engagement à nos côtés, leur confiance et leur soutien toujours renouvelés.

Qu'ils sachent que nous leur en sommes extrêmement reconnaissants et que tout est possible uniquement grâce à eux.

Et, cette année, remercier encore plus particulièrement Roxane Batt, Eric Boisteaux, Hélène Cavagna, Anthony Chasle, Claire Guibert, Thierry Guillot, Christophe Laborier, Noëlla Lefebvre, Valerie Pierson, Marianne Rozier, Caroline Sourivong et Iftane Takarroumt.

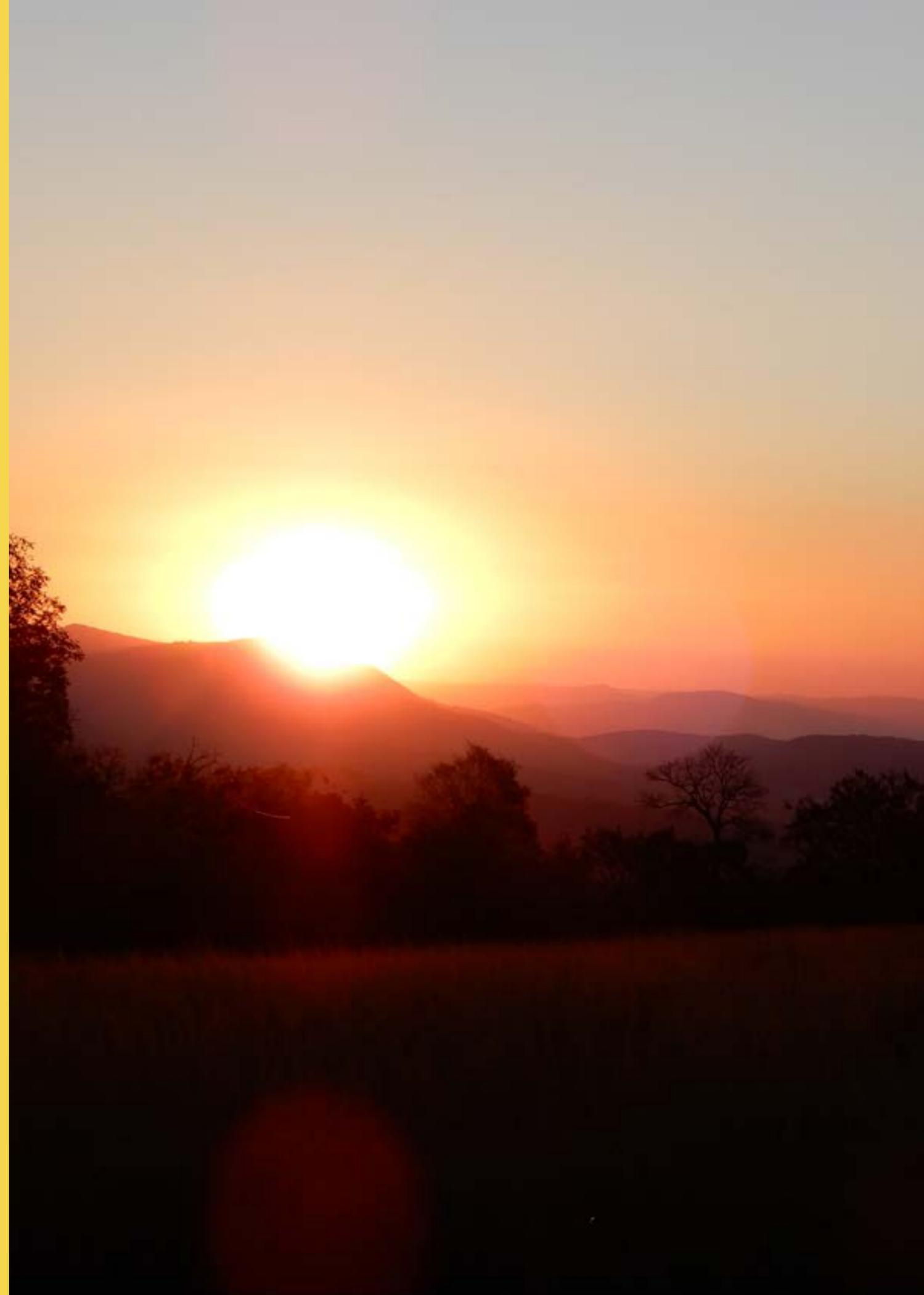
C'est leur implication, leur générosité, leur engagement qui ont permis au Jane Goodall Institute France de se développer comme il l'a fait.

— À noter

Le Jane Goodall Institute n'approuve pas la manipulation, l'interaction ou la proximité avec des chimpanzés ou d'autres animaux sauvages.

Les chimpanzés secourus vus dans certaines de ces photographies sont pris en charge par des professionnels formés par le Jane Goodall Institute.

Certaines photographies dites « historiques » ne doivent pas être vues en dehors de leur contexte d'origine.





Jane Goodall Institute France

Pour vous engager à nos côtés,
pour nous rejoindre et nous soutenir :
www.janegoodall.fr

